Les néologismes dans le cycle Harry Potter et leur traduction en français et en croate

Velić, Ajla

Master's thesis / Diplomski rad

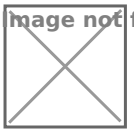
2017

Degree Grantor / Ustanova koja je dodijelila akademski / stručni stupanj: **University of Zadar / Sveučilište u Zadru**

Permanent link / Trajna poveznica: https://urn.nsk.hr/urn:nbn:hr:162:139687

Rights / Prava: In copyright / Zaštićeno autorskim pravom.

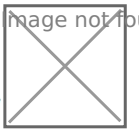
Download date / Datum preuzimanja: **2024-03-29**



Repository / Repozitorij:

University of Zadar Institutional Repository





Sveučilište u Zadru

Odjel za francuske i iberoromanske studije - Odsjek za francuski jezik i književnost

Diplomski sveučilišni studij francuskog jezika i književnosti; smjer: nastavnički (dvopredmetni)

Ajla Velić

Les néologismes dans le cycle Harry Potter et leur traduction en français et en croate

Diplomski rad

Zadar, 2017.

Sveučilište u Zadru

Odjel za francuske i iberoromanske studije - Odsjek za francuski jezik i književnost

Diplomski sveučilišni studij francuskog jezika i književnosti; smjer: nastavnički (dvopredmetni)

Les néologismes dans le cycle Harry Potter et leur traduction en français et en croate

Diplomski rad

Studentica :

Ajla Velić

Mentor :

doc. dr. sc. Tomislav Frleta

Zadar, 2017.



Izjava o akademskoj čestitosti

Ja, **Ajla Velić**, ovime izjavljujem da je moj diplomski rad pod naslovom **Les néologismes dans le cycle Harry Potter et leur traduction en français et en croate** rezultat mojega vlastitog rada, da se temelji na mojim istraživanjima te da se oslanja na izvore i radove navedene u bilješkama i popisu literature. Ni jedan dio mojega rada nije napisan na nedopušten način, odnosno nije prepisan iz necitiranih radova i ne krši bilo čija autorska prava.

Izjavljujem da ni jedan dio ovoga rada nije iskorišten u kojem drugom radu pri bilo kojoj drugoj visokoškolskoj, znanstvenoj, obrazovnoj ili inoj ustanovi.

Sadržaj mojega rada u potpunosti odgovara sadržaju obranjenoga i nakon obrane uređenoga rada.

Zadar, 2017.

Table des matières

1. Introduction 6
2. Néologie 7
2.1. Processus de formation lexicale 8
2.1.1. Néologie formelle 9
2.1.1.2. Composition 13
2.1.1.5. Troncation 16
2.1.2. Néologie sémantique 17
2.1.2.1. Spécialisation ou restriction 17
2.1.2.2. Généralisation ou extension 18
2.1.1.3. Métaphore, métonymie et synecdoque 18
2.1.3. Néologie par emprunt 20
3. Monde de Harry Potter 22
3.1. J.K.Rowling 22
3.2. Cycle *Harry Potter* 24
4. Méthodologie 31
5. Théorie de traduction 32
5.1. Procédures de traduction 33
5.2. Traduction des néologismes 37
6. Analyse des néologismes 40
6.1. Personnes 40
6.2. Êtres et plantes magiques 46
6.3. Objets magiques 50
6.4. Sport et jeux 55
6.5. Monnaie 59
6.6. Transport 60
6.7. Enchantements, maléfices, sortilèges et potions les plus connus 63
7. Conclusion 67
Bibliographie 71

Résumé 75
Abstract 76
Sažetak..... 77

1. Introduction

Ce mémoire aborde les néologismes inventés par J.K.Rowling dans le cycle Harry Potter et leurs traductions en français et en croate. Outre l'introduction et la conclusion, ce travail comporte deux grandes parties, à savoir une partie théorique et une autre consacrée à l'analyse des néologismes de l'ouvrage choisi.

La partie théorique commence une sous-partie consacrée à la définition de la néologie. Sont ensuite présentés différents types de néologismes groupés selon les types de procédures de création. Il s'agit de la néologie formelle, la néologie sémantique et la néologie par emprunt. Chacun parmi ces trois groupes possède des sous-groupes. Un chapitre à part entière est dédié à chaque sous-groupe afin de faciliter l'orientation dans la théorie de création néologique.

La deuxième sous-partie théorique (à partir du troisième chapitre) propose une introduction au monde de Harry Potter. Elle inclut également une présentation de l'auteur J.K.Rowling, première personne devenue millionnaire grâce à une œuvre littéraire. Elle a élevé des générations de sorciers contemporains et a donné l'opportunité aux enfants du monde entier de grandir dans un monde d'imagination et de sorcellerie, y compris moi-même. La présentation de l'auteur est suivie par le thème du cycle entier. Comme certains articles scientifiques consultés mentionnent un lien entre le cycle et la légende arthurienne, un chapitre de ce travail est consacré à ce sujet.

La dernière sous-partie présente la théorie de traduction selon Newmark, utilisée dans ce travail afin d'analyser les processus de traduction employés par les traducteurs français et croates.

La deuxième partie de ce travail propose une analyse des néologismes trouvés dans le cycle. Elle est conduite sur trois niveaux, à savoir l'analyse du nom anglais (le nom original), l'analyse des traductions et enfin l'analyse des processus utilisés pour la traduction de néologismes.

2. Néologie

Selon Boulanger, le terme *néologie* est apparu en français en 1759. Il renvoie ″à la création de mots, d'expressions ou de sens nouveaux″, par opposition au néologisme (1735) qui caractérise lui le recours abusif et inutile à des signes nouveaux. Par extension, il décrit aussi alors une façon de parler privilégiant l'usage de mots nouveaux, sens qu'il a perdu aujourd'hui. La néologie était considérée comme une catégorie mineure des sciences du langage, au contraire de l'étude de la morphologie ou de la formation des mots. Plus généralement, le renouvellement du lexique était considéré avec méfiance, principalement en raison des critiques adressées au procédé du calque (Boulanger, 2007 : 372). Dans *Dictionnaire linguistique*, on souligne aussi la mauvaise perception de la néologie et du besoin de création de mots nouveaux : le XVIIe siècle contribue à figer les capacités du français en matière de néologie par des prescriptions, rigoureuses, mais souvent injustifiées (la concurrence des suffixes créait parfois en moyen français des possibilités jugées excessives de dérivation, chaque suffixe ne parvenant pas a se spécialiser en un sens). Depuis, les progrès scientifiques, techniques et culturels ont conduit à la nécessite d'une terminologie en continuel accroissement. L'intérêt gouvernemental pour la survie du français comme langue scientifique et technique entraine une meilleure compréhension de la nécessité d'aider à la gestion de la néologie. Avec du retard sur le Québec, pour qui l'arrêt du processus d'américanisation de la langue a été une question essentielle, la France, encouragée par le concept de francophonie (ensemble des pays et des locuteurs francophones) se dote d'institutions qui ont entre autres pour fonction de canaliser la néologie nécessaire à l'équipement des vocabulaires spécialisés (Dubois, 2002 : 335).

Selon Dinca, et à la différence des autres domaines de la linguistique, la néologie désigne à la fois l'opération (le processus de création) et le résultat (le néologisme) et renvoie ainsi à trois démarches différentes: d'une part, l'invention de nouvelles unités lexicales mettant à profit les ″mécanismes habituels de créativité linguistique d'une langue″; d'autre part, l'analyse scientifique des procédés de formation des nouveaux mots, de leur acceptation et de leur diffusion; enfin, la démarche d'une institution qui promeut les néologismes dans le contexte d'une politique de la langue (Dinca, 2008 : 1).

Le concept est d'autant plus complexe que la reconnaissance du caractère innovant d'un néologisme est par nature éphémère. Boulanger rappelle ainsi que la perception de la nouveauté s'efface progressivement une fois que le mot est rentré dans le dictionnaire. C'est sa réception sociale davantage que sa reconnaissance dans les nomenclatures officielles qui déterminent le moment où s'efface le ″sentiment néologique″. Or, ce ″sentiment néologique est une affaire individuelle et varie avec chaque mot″ (Boulanger 2008 : 372). Il n'existe pas de règles en la matière, car ″le statut de néologisme ne correspond pas à une durée limitée et fixée à tant de jours, de mois ou d'années″ (Sablayrolles 2000 : 182).

Il existe trois façons de déterminer la date d'apparition du néologisme, les deux premières se rapportant à l'approche lexicologique, la troisième se référant à la lexicographie :

- date de création du mot, date qui est par nature difficile à déterminer et qui n'est donc qu'approximative;
- date du texte écrit dans lequel apparaît la première occurrence du mot. La date n'est pas figée puisqu'elle s'affine à mesure que sont attestées des occurrences plus anciennes;
- date d'entrée dans un dictionnaire, qui varie selon les ouvrages.

Ainsi, ″un même mot peut être lexicographiquement nouveau autant de fois qu'il rejoint les colonnes d'un dictionnaire, ou de plusieurs colonnes″ (Boulanger 2008 : 373).

2.1. Processus de formation lexicale

La néologie lexicale reflète la dynamique créative de la langue. S'il existe plusieurs types de formation des néologismes, les plus connus sont selon Dinca la *néologie formelle*, la *néologie sémantique* et la *néologie par emprunt*. Les deux premiers mettent en œuvre des ″moyens internes″, comme la dérivation et la composition, le troisième procédé utilisant des ″moyens externes″, comme l'emprunt et le calque, assurant ″le transfert d'un mot ou terme d'une langue source dans une langue cible″ (Dinca 2008 : 2).

2.1.1. Néologie formelle

Dans *Dictionnaire linguistique* on trouve une explication courte et claire de la néologie formelle : elle consiste à fabriquer de nouvelles unités lexicales (Dubois, 2002 : 335). Pour Dinca, la néologie formelle, appelée également néologie flexionnelle ou morphologique, est parmi les plus productif des procédés de création. Elle consiste en ″l'adjonction d'un affixe (termes / mots dérivés) ou d'un autre lexème, en général non autonome et d'origine gréco-latine (termes/mots confixés)″. En l'espèce, un néologisme peut donc être un mot formé à partir de mots existants dans une même langue (Dinca, 2008 : 2,3). Et même si ce sont des critères sémantiques qui nous indiquent une innovation (les sens disponibles auparavant ne correspondent pas à l'emploi en question), la néologie relève bien de la néologie formelle si elle correspond à une nouvelle structure et à une nouvelle analyse. On remarque par ailleurs que certaines circonstances favorisent les créations multiples, indépendantes les unes des autres, d'une même forme nouvelle (Lambert-Lucas, 2006 : 146).

2.1.1.1. Dérivation

Selon *Le Bon Usage* la dérivation est ″l'opération par laquelle on crée une nouvelle unité lexicale en ajoutant à un mot existant un élément non autonome ou affixe. Si cet élément est placé après le mot existant, il s'appelle *suffixe* et l'opération s'appelle *suffixation* ou *dérivation suffixale.* Un suffixe ne peut pas être autonome. On n'emprunte pas un suffixe, on le détache d'un ou de plusieurs mots empruntés″ (LBU, 1993 : 197, 198).

On donnera deux classements des suffixes – selon leur étymologie et selon leur rôle. En termes d'étymologie, la plupart sont selon *Le Bon Usage* d'origine latine. Ils proviennent soit de fonds primitifs (*suffixes populaires)*, soit d'emprunts (*suffixes savants*), et parfois des deux à la fois (exemple des suffixes - *er* et - *if)*. Si les suffixes sont rarement issus directement du grec, le latin, classique ou médiéval, a lui-même hérité plusieurs suffixes du grec. Les suffixes empruntés aux langues modernes sont quant à eux peu nombreux: ″Les plus fréquents sont les

suffixes venus d'italien (*-ade, -esque*), d'arabe (*-ol*) et d'anglais (*-ing* et *–er*)″ (LBU, 1993 : 199, 200).

En termes de fonction, *Le Bon Usage* distingue deux groupes :
a) les suffixes qui modifient la catégorie syntaxique du mot de base :
″nom/adjectif → verbe :zigzag – zigzaguer, égal – égaler et égaliser

adjectif → adverbe : étrange – étrangement, poli – poliment

adjectif → nom : ample – ampleur, robuste – robustesse, gourmand – gourmandise

nom → adjectif : volcan – volcanique, crasse – crasseux, moustache – moustachu″.

Un mot peut engendrer deux dérivés synonymes (dédouaner – dédouanage, dédouanement), ou spécialisés (laver – lavage et lavement).

b) les suffixes qui apportent une nuance sémantique ou stylistique au mot de base :

″féminin : comte – comtesse

diminution : fille – fillette, veine – veinule, dindon – dindonneau. Ces suffixes peuvent comporter une connotation utilisés positive (sœur – sœurette) ou péjorative (nonne – nonnette, laid – laideron)

fréquence et diminution : tousser – toussoter

collection : pierre – pierraille, hêtre – hêtraie

approximation : jaune – jaunâtre

péjoration : riche – richard, rouge – rougeaud, blond – blondasse, rêver – rêvasser″ (LBU, 1993 : 201, 202).

La préfixation ou *dérivation préfixale* constitue un autre type de dérivation. *Le Bon Usage* définit le préfixe comme ″une suite de sons (ou de lettres, si on envisage la langue écrite) qui n'a pas d'existence autonome et qui s'ajoute devant un mot existant pour former un mot nouveau″ (LBU, 1993 : 222). A la différence des suffixes, les préfixes n'entraînent pas de modification de la catégorie grammaticale. Seule la signification du mot de base est affectée. *Le Bon Usage* relève par ailleurs que ″plusieurs préfixes présentent des variétés phonétiques et/ou graphiques, soit à cause de la coexistence de la forme savante et populaire (ré-, re-), soit à cause ou du son qui se trouve à l'initiale de la base (re-, r- ; in-, im-)″ (LBU, 1993 : 222).

La liste des principaux préfixes selon LBU est la suivante :

″**A-** Indique la privation, la négation, on l'utilise avec des adjectifs et des noms (*amoral, areligieux, apesanteur*). Devant voyelle on utilise la forme *an-* (*anorganique*).

Co- on l'utilise avec des noms et des verbes (*coexister, coefficient*)

Dé-, dis- dé- vient de latin populaire, dis- de savant, ils indiquent la séparation, la privation, la négation, on les utilise avec des verbes, des noms et des adjectifs (*décharger, dénatalité, disparaitre*). Devant voyelle et h muet, on utilise la forme *dés-* (*désagréable, désordre, déshabiller*)

É- se trouve dans verbes de formation française ou il a valeur de renforcement (*ébahir, ébattre)*

In- exprime la négation, on l'utilise avec des noms et des adjectifs (*insuccès, inégal*), il peut avoir la forme *im-* devant *b* et *p* (*imbattable, imperméable*)

Mé- a une valeur négative, on l'utilise avec des noms, des adjectifs et des verbes, devant voyelle, on utilise la forme *més-* (*mécontent, mésestimer, mésintelligence*)

Pré- ajoute à des verbes le sens 'd'avance', parfois à des noms le sens 'anticipé' (*préétablir, préretraite*)

Re- la valeur de la répétition, indique un mouvement rétrograde, le retour à un ancien état. On l'utilise plutôt avec les verbes, plus rarement avec d'autres mots, *re-* se réduit à *r-* devant voyelle et h muet, la forme *res-* s'utilise devant s pour éviter la prononciation /ʁəz/

(*rassurer, ressortir, revenir), ré-* se trouve devant consonne dans des mots empruntés au latin (réduplication, régénérer)″ (ibid. : 222, 230).

La dérivation régressive constitue un autre type de dérivation consistant selon *Le Bon Usage* ″à former un mot nouveau par suppression d'un suffixe ou d'un préfixe″ (LBU, 1993 : 230). Ce procédé est notamment à l'origine de ″déverbaux″, c'est-à-dire des noms ou des adjectifs constitués sur la base d'un radical de verbe. Le radical est utilisé à l'identique pour les noms masculins. Il est allongé d'un *–e* dans le cas des noms féminins et des adjectifs. Les exemples donnés dans LBU sont :

″Noms masculins : *accorder → accord, galoper → galop, reporter → report, combattre → combat*

Noms féminins : *adresser → adresse, attaquer → attaque, nager → nage, neiger → neige*″.

Les exemples d'adjectifs sont moins courants: *″combler → comble, gauchir → gauche″*

La dérivation régressive procède parfois par suppression d'un suffixe nominal (*aristocratie → aristocrate,* de même *démocrate, bureaucrate ; diplomatique → diplomate, litron → litre*) ou d'un *e* muet final (*médecine → médecin, violette → violet*). L'élimination d'un préfixe demeure a contrario très rare, le cas le plus connu cité par *Le Bon Usage* étant celui d'*analphabète,* devenu *alphabète.*

Le Bon Usage évoque également la dérivation par *substitution de suffixes ou de préfixes.*

a) ″Substitution de suffixes

Noms tirés de noms : *marmot → marmaille, chauffeur → chauffard*

Adjectifs tirés de noms : *réticence → réticent, émotion → émotif*

Verbes tirés de noms : *profession → professer, invention/ inventeur → inventer, traction → tracter, tourniquet → tourniquer*

b) Substitution de préfixes ou de pseudo-préfixes

Atteler → dételer, amarrer → démarrer, approprier → exproprier, empêcher → dépêcher" (LBU, 1993 : 230, 233).

2.1.1.2. Composition

Pour *Le Bon Usage,* la *composition* consiste à réunir deux mots existants. On distingue deux catégories : *les composés populaires et les composés savants*. Dans la composition populaire, deux lexèmes autonomes tirés du Français sont réunis dans un lexème nouveau, dont le sens diffère des éléments constituants. Dans la composition savante, on a recours à des éléments issus du latin et du grec. La finale *–o* indique un composé savant d'origine grecque: *latino-américain, Gallo-Romains, franco-suisse, cocaïnomane*. Ils sont très fréquents, notamment surtout dans le champ technique et scientifique. L'élément –i signale quant à lui des emprunts latins, plus rares : *surdi-mutité, insecticide*.
On parle de *composés endocentriques* quand les éléments entretiennent une relation de sujet/prédicat : *"une autoroute* → une route qui est pour les autos, *un oiseau-mouche* → un oiseau qui est comme une mouche, *un arc-en-ciel* → un arc qui est dans le ciel". On qualifiera de *composés exocentriques* les composés qui constituent le prédicat d'un sujet extérieur au composé : *"une entrecôte* → un objet qui est entre les côtes, *un rouge-gorge* → un oiseau qui a la gorge rouge, *un porte-plume* → un objet qui porte la plume" (LBU, 1993 : 233, 234).

2.1.1.3. Mots valises ou mots-porte-manteaux

Le Trésor de la langue française explique les mots valises comme ″la création verbale formée par le téléscopage de deux (ou trois) mots existant dans la langue″ (TLFi, 2017). *Le Bon Usage* les décrit ainsi *: "Les composés par télescopage* réunissent la tête d'un mot et la queue d'un autre. On les appelle aussi *mots-valises* ou *mots-porte-manteaux"* (LBU, 1993 : 234). La définition du mot *porte-manteau* donnée dans *le Trésor de la langue française* est la suivante : ″le calque de l'anglais *portmanteau-word* 'mot-valise' (1882 ds NED) ; la composition des mots anglais *portmanteau* 'valise' (l'emprunt au français) et *word* 'mot'; c'est la référence à Lewis Carroll qui a baptisé *portmanteau* dans son roman *Through the looking-glass* (À Travers le miroir) en 1872 ; un mot formé de la partie initiale d'un mot et de la partie finale d'un deuxième mot, et combinant les sens de ces deux mots″ (TLFi : 2017).

Franglais → FRANçais + anGLAIS

Phalanstère → PHALANge + monaSTÈRE

Autobus → AUTOmobile + omniBUS

Foulitude → FOULe + mulTITUDE (LBU, 1993 : 234)

″Le changement fait dans les mots valises est un changement formel et sémantique, mais le mot valise garde la même catégorie grammaticale des lexèmes superposés″ (Revilla García, 2015 : 25). Il existe une influence de l'anglais dans création de mots valises, dont Gorcy donne plusieurs exemples :

> ″Enfin, il n'y a pas lieu d'exagérer, comme l'ont fait certains linguistes, l'influence de l'anglais dans la création des mots valises : *brunch* et *smog* se sont imposés dans l'usage ; le premier combine *breakfast* (petit-déjeuner) et *lunch* (déjeuner) : il est attesté en anglais depuis 1895 et sa plus ancienne attestation en français relevée par *le Supplément du Trésor de la langue française* remonte à 1962. *Smog* est un emprunt au mot-valise anglais qui est composé de *smoke* (fumée) et de *fog* (brouillard) ; il est attesté en anglais en 1905 comme représentant l'expression *smoky fog* (brouillard enfumé) et a été

> introduit lors d'un Congrès de santé. Sa plus ancienne attestation en français est datée de 1953″ (Gorcy, 1998 : 219).

Il en souligne l'effet ludique fondé sur le principe du double sens mais rappelle également qu'ils permettent de ″reconstruire de manière synthétique certaines représentations modernes″ (Gorcy, 1998 : 222, 223). Il en donne comme exemple *diversité biologique* ou *diversité en biologie*, devenu *biodiversité.*

2.1.1.4. Siglaison

Selon *Le Bon Usage,* la *siglaison* abrège une unité lexicale complexe en ne retenant que les lettres initiales des mots qui la compose. Le sigle ainsi obtenu est lui-même traité comme un mot à part entière. Il conserve le signifié des bases de départ ainsi que leur catégorie.

> ″Les sigles s'utilisent le plus souvent pour désigner des sociétés, des partis, des organismes, des pays dont la dénomination complète serait trop longue (*U.R.S.S.* → Union des républiques socialistes soviétiques, *un P.-D.G.* → président-directeur général, *une H.L.M.* → habitation à loyer modéré, *le SIDA*→ syndrome immunodéficitaire acquis, *le Q.I.* → quotient intellectuel)″ (LBU, 1993 : 249).

Revilla García signale que certains sigles sont lus et prononcés de façon syllabaire quand les initiales le permettent en alternant voyelle et consonne. On parle alors d'un acronyme. ″Le néologisme *IBAN* [iban] est l'exemple de ce cas″ (Revilla García, 2015 : 25).

Le Bon Usage évoque une forme particulière d'acronymes conservant en plus des lettres initiales d'autres lettres permettant une prononciation plus aisée: ″*un radar* → (angl.) radio detecting and ranging, *le Bénélux* → Belgique, Nederland, Luxembourg, on peut l'écrire sans accents, donc Benelux″.

Le Bon Usage souligne par ailleurs qu'un sigle s'écrit en grandes capitales suivi d'un point (une H.L.M. → habitation à loyer modéré), alors que les points disparaissent dans le cas d'un acronyme (*l'OTAN* → Organisation du traité de l'Atlantique nord). Si l'acronyme est considéré comme un nom commun, il peut s'écrire en minuscules (*ovni* → objet volant non identifié) (LBU, 1993 : 250, 251)

2.1.1.5. Troncation

Revilla García définit *la troncation* comme ″la création des mots nouveaux par l'amputation de la partie initiale ou finale de la forme de départ du mot″. On parle de troncation d'aphérèse quand la partie initiale du mot est supprimée (exemple: *(ca)pitaine))*, et de troncation d'apocope quand c'est la partie finale qui disparait (exemple: *bio(logique)*). Les deux processus peuvent être simultanés (exemple: le mot frigo issu de la double troncation de *(ré)frig(érateur)).* La transformation est uniquement formelle puisque signification et catégorie grammaticale sont conservées (Revilla García, 2015 : 24). Pour *Le Bon Usage*, l'apocope apparaît dans la langue parlée pour réduire les noms longs, en particulier les composés savants grecs. Plusieurs de ces exemples de troncation sont entrés dans l'usage courant, comme *″accu(mulateur), auto(mobile), photo(graphie), kilo(gramme), métro(politain), cinéma(tographe), vélo(cipède)″*. La troncation est plus fréquente dans l'argot tout en ne respectant aucune règle particulière:

> ″Les réductions sont plus nombreuses ; elles n'affectent uniquement ni des noms ni des mots d'une longueur particulière ; elles recourent à l'aphérèse comme à l'apocope ; elles ne respectent pas la structure du mot composé et terminent souvent la forme réduite sur une consonne ; il ne s'agit pas vraiment d'économie. Les exemples d'apocope : *bac(calauréat), ciné(ma), fac(ulté), manif(estation), occa(sion)* ; d'aphérèse : *(ca)piston, (garde muni)cipal*, d'apocope et aphérèse à la fois : *margis* de maréchal des logis ; emprunts d'anglais : *fan* de fanatic, *pop* de popular. Certaines de ces formes reduites penetrent dans la langue commune comme *bac*.″ (LBU, 1993 : 248).

2.1.2. Néologie sémantique

Selon Bastuji, ″on distingue classiquement deux types de néologismes : le néologisme ordinaire, unité pourvue d'une ‘forme’ et d'un ‘sens nouveau’, et le ‘néologisme de sens’, acception nouvelle pour une unité déjà constituée. Dans la deuxième, on parle de la néologie sémantique.″ (Bastuji, 1974 : 6). D’après Dinca, cet ajout d’un sens supplémentaire à un mot déjà existant reflète ″les changements de nature sociale, politique et culturelle qui apparaissent dans la société contemporaine ″ (Dinca, 2008 : 4).

2.1.2.1. Spécialisation ou restriction

Fuchs écrit ″qu’en sémantique l'unité lexicale est considérée comme un sémème, c'est-à-dire un ensemble de traits sémantiques appelés sèmes (Fuchs, 2017). La spécialisation ou restriction consiste à introduire un sème supplémentaire au sémème. ″La restriction de sens correspond à une variation d’une même signification de base par addition ou bien par différenciation d’un trait définitoire spécifique.″ (LBU, 1993 : 263).

Comme exemple, on donnera le mot homme

1. ″être humain″
2. ″être humain de sexe masculin″

Schwischay l’analyse ainsi: ″pour homme, le trait de sens générique être humain exprime la signification de base commune aux deux acceptions du mot, la restriction de sens étant le résultat de l’addition du trait de sens spécifique de sexe masculin″ (Schwischay, 2017). Istomin donne d’autres exemples: ″Pondre des oeufs vient du verbe latin *ponere* (poser); noyer – de *necare* (tuer), labourer la terre – de *laborare* (travailler), réussir (aboutir)″ (Istomin, 2017).

2.1.2.2. Généralisation ou extension

L*a généralisation* ou *l'extension* s'obtient par suppression d'un sème, le mot s'appliquant alors à de plus nombreux objets (Sablayrolles, 2000 : 227): ″ainsi bureau qui désignait une étoffe (de hure), puis l'étoffe qui recouvrait un meuble, puis ce meuble, puis la pièce où était ce meuble, puis le service ou l'administration qui est dans cette pièce, (v. aussi e m p r u n t in t e r n e.)″ (Dubois, 2002 : 193). Le *Dictionnaire Linguistique* qualifie le processus d'emprunt interne quand il opère à l'intérieur d'une même langue, qu'il s'agisse du transfert d'un champ professionnel à un autre (″menu a été emprunté par l'informatique à la restauration″), ou du passage d'une langue scientifique à la langue commune (″complexe passe de la psychanalyse à la langue générale″) (Dubois, 2002 : 178).

Le Bon Usage prend comme exemple de la généralisation le mot panier, qui renvoie aux deux définitions suivantes:

1. ″Corbeille à pain″
2. ″Corbeille″

Si le premier sens est toujours d'usage, le deuxième sens n'inclut plus le sème pain (LBU, 1993 : 263).

2.1.1.3. Métaphore, métonymie et synecdoque

La métaphore est une figure de rhétorique qui consiste à conférer, dans une phrase, une nouvelle signification à un mot. ″Le mot vient du grec *métaphora*, qui signifie 'transport, transposition, transfert de sens' - au sens matériel comme au sens abstrait″ (Ascher, 2005 : 38). *Le Bon Usage* explique que le passage d'un sens à un autre (le sens *figuré*) est rendu possible par la présence d'un sème commun, qui n'est généralement pas explicite dans la définition scientifique qu'en fait le dictionnaire mais renvoie plutôt à une qualité secondaire connotée, suggérée par comparaison. *Le Bon Usage* donne comme exemple le mot *souris* en informatique, dont la forme, la taille, la couleur, la queue et le mouvement sont similaires à ceux de l'animal,

ou encore ″*lion* qui est animal courageux, peut être utilisé pour dénommer un homme courageux″ (LBU, 1993 : 264).

Štroblová définit la métonymie comme un ″rapport de contiguïté entre le signifié originellement dénommé et le second. Les rapports sont constitués par le lieu d'origine, le contenant pour le contenu, la matière pour l'objet, etc. L'exemple de rapport formé par le lieu d'origine pour la chose est *fumer un havane* (une cigarette originaire de La Havane)″. La métonymie s'appuie sur un lien logique et évident entre deux signifiés alors que la métaphore; dans la métaphore, ce lien entre les deux éléments est suggéré par la métaphore elle-même. (Štroblová, 2015 : 22). Autrement dit, selon *Le Bon Usage*, on parle de métonymie ″lorsque la première acception devient un sème de la nouvelle acception″. La métonymie a ordinairement pour résultat qu'on applique à un objet le nom d'un autre objet uni au premier par rapport constat comme la cause et l'effet, le contenant et le contenu (LBU, 1993 : 63).

Le Bon usage donne les exemples suivants de métonymie :

″*bras,* le nom qui désigne partie du corps, mais aussi partie du vêtement qui recouvre cette partie du corps (bras de chemise).
Salle, le nom qui désigne l'endroit de réunion, mais aussi les personnes qui se trouvent à cet endroit (Toute la salle applaudit)″ (LBU, 1993 : 263).

La synecdoque est un cas particulier de métonymie. Elle consiste à désigner la partie pour le tout et le tout pour la partie, ainsi que la matière pour l'objet et le particulier pour le général. Dans *le Dictionnaire Linguistique*, l'entrée synecdoque est accompagnée des exemples suivants: ″voile pour navire (la partie pour le tout), le cochon pour l'espèce porcine (le particulier pour le général)″ (Dubois, 2002 : 464). Revilla García l'illustre à l'aide du mot républicain, qui limite ″le sens du mot à un seul parti politique, dans un pays où la République est le système politique accepté. Le néologisme dénomme ainsi un sous-ensemble par rapport à l'ensemble plus vaste qu'elle dénommait avant″ (Revilla García, 2015 : 37).

Autres exemples de synecdoque : La France a gagné par 2 à 0 contre l'Italie. (La France → l'équipe de France, l'Italie → l'équipe d'Italie) Je quitterai bientôt ces murs. (Ces murs → cette maison)

2.1.3. Néologie par emprunt

L'emprunt consiste à importer un mot d'une langue dans une autre langue: ″comme on emprunte généralement en même temps la forme et le sens, l'emprunt est considéré par beaucoup d'auteurs comme une création lexicale différente du néologisme″ (Schwischay, 2017). Le *Dictionnaire Linguistique* précise que l'emprunt est un phénomène sociolinguistique propre à tous les contacts de langue et rappelle qu'il ″est toujours et inévitablement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle ou bien au mépris dans lequel on tient l'un ou l'autre″ (Dubois, 2002 : 177).

L'emprunt désigne à la fois le procédé et son résultat. Il est l'une des formes les plus courantes du changement linguistique. ″Il répond à un besoin de la langue de nommer de nouveaux objets ou concepts pour lesquels elle ne dispose pas, ou pas encore, de termes autochtones ou pour lesquels elle trouve ses propres termes moins adéquats″ (Ruozzi, 2017). Selon Dinca, ″c'est un procédé externe d'enrichissement lexical, considéré comme la solution la plus commode pour enrichir le lexique d'une langue, il est favorisé par des facteurs extralinguistiques tels que le voisinage, les rapports économiques, politiques et culturels de deux ou plusieurs communautés″ (Dinca, 2008 : 6). Dubois souligne quant à lui l'ancienneté du phénomène, le français ayant beaucoup emprunté au latin ou au grec à partir du XIVe siècle(le lexique médical par exemple comportant de nombreuses racines grecques). De même, il rappelle que le vocabulaire politique s'est développé à partir de l'anglais. Dans tous les cas, ″l'intégration du mot emprunté à la langue emprunteuse varie selon les mots et les circonstances. Ainsi, le même mot étranger, emprunté des époques différentes, prend des formes variées″ (Dubois, 2002 : 177).
En effet, comme le rappelle Guilbert, l'intégration de l'emprunt peut prendre diverses formes: ″par des changements au niveau phonétique et /ou graphique (ex. — zoom et zoum), par des modifications sémantiques du terme maintenu dans sa forme originelle (ex. planning employé

absolument en français au sens de plan) ou par la utilisation de la signification originelle malgré le changement morphologique à la langue d'accueil (ex. to realize → réaliser)″ (Guilbert, 1973 : 16).

Enfin, il convient de rappeler que le *calque*, procédé qui consiste à adapter un mot ou un terme d'une langue A vers une langue B au moyen de mots qui existent déjà dans la langue B, est considéré comme une forme d'emprunt (Dubois, 2002 : 74). Ce procédé de traduction littérale ou d'imitation ″peut être partiel (bande-vidéo→ angl. video-tape), mais, plus souvent il est intégral (banque de données →angl. data bank, base de données → angl. data base, processeur de données →angl. data processor, industrie du spectacle → angl. show business, navette spatiale → angl. space shuttle)″ (Kocourek 1991 : 156).

3. Monde de Harry Potter

Avec plus de 450 millions d'exemplaires vendus depuis la première publication, *Harry Potter* est devenu un phénomène mondial. Quand Albus Dumbledore dans le cycle a dit ″Il va devenir célèbre – une véritable légende vivante, je ne serais pas étonnée que la date d'aujourd'hui devienne dans l'avenir la fête de Harry Potter. On écrira des livres sur lui. Tous les enfants de notre monde connaîtront son nom !″ (Rowling, 1998 : 17), Rowling n'imageait pas que ce serait vrai.

3.1. J.K.Rowling

Née en 1965, à Chipping Sodbury (près de Bristol, en Angleterre), J.K. Rowling rêvait de devenir écrivain depuis son plus jeune âge. Elle a écrit son premier livre quand elle avait six ans.

Elle a suivi ses études classiques à Exeter, puis en littérature française à Paris. Elle a démarré sa carrière en tant que secrétaire bilingue pour l'association Amnesty International à Londres ce qui l'a fortement sensibilisée au travail des associations humanitaires qu'elle aide aujourd'hui encore. Elle a profité de son diplôme français pour devenir enseignante mais les connaissances acquises pendant ses études lui ont été surtout utiles pour la rédaction du cycle car a elle a pu, d'une part, s'inspirer de la légende d'Arthur et, d'autre part, créer les enchantements en latin.

C'est en 1990, lors d'un voyage en train, que l'idée de Harry Potter lui est venue. Comme elle n'avait pas de stylo et était trop timide pour demander à quelqu'un de lui en prêter un, elle a passé ses quatre heures du voyage à développer les détails de l'histoire de Harry Potter. Elle a travaillé sur l'histoire du premier livre pendant cinq ans, tout en planifiant les six romans suivants. Elle a fini le manuscrit en 1995 et, un an après, l'éditeur Bloomsbury lui a fait une offre pour la publication. Le livre *Harry Potter à l'école des sorciers* a été publié en juin 1997.

Au départ, ces livres étaient prévus pour les enfants entre neuf et onze ans, mais ils ont également gagné les cœurs des adultes.

Sept livres de cette série de fantaisie ont été publiés entre 1997 et 2007 : *Harry Potter à l'école des sorciers* (1997), *Harry Potter et la Chambre des secrets* (1998), *Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban* (1999), *Harry Potter et la Coupe de feu* (2000), *Harry Potter et l'Ordre du phénix* (2003), *Harry Potter et le Prince de sang-mêlé* (2005) et *Harry Potter et les Reliques de la Mort* (2007).

Rowling a écrit en outre trois livres liés au monde de Harry Potter. Néanmoins, ces trois derniers ne font pas partie du cycle. Il s'agit des romans suivants: *Les Animaux fantastiques* ou *Vie et habitat des animaux fantastiques* (titre original : *Fantastic Beasts and Where to Find Them*) (2001), *Le Quidditch à travers les âges* (2001) pour l'association humanitaire Comic Relief et *Les Contes de Beedle le Barde* (2008). Ce dernier est signé par le personnage de Hermione Granger, d'après les runes originales de Beedle le Barde, accompagné de commentaires d'Albus Dumbledore.

Traduit en 67 langues, dont le latin et le breton, Harry Potter s'est vendu à 450 millions d'exemplaires à travers le monde ce qui le classe parmi des meilleures ventes de tous les temps, derrière la *Bible* (4 milliards environ) et le livre des citations de Mao Tsé Toung (820 millions). Rien qu'en France, on n'en dénombre pas moins de 17 millions.

Les livres ont également inspiré huit films. *Harry Potter et les Reliques de la Mort* a été divisé en deux opus, sortis au cinéma à huit mois d'intervalle. Au total, cette adaptation cinématographique a gagné 7,68 milliards de dollars (soit une moyenne de près de 900 millions de dollars de recettes par film). Ces chiffres font de J. K. Rowling la première auteure, hommes et femmes confondus, à devenir milliardaire grâce à son œuvre littéraire.

Rowling a reçu plusieurs prix littéraires, dont les prix Hans Christian Andersen et James Joyce, mais elle a été également décorée de l'Order of the British Empire en Grande Bretagne, pour services rendues à la littérature pour enfants, et de la Légion d'Honneur en France. Quelques objets imaginaires du monde d'Harry Potter sont devenues aujourd'hui réels, comme les Dragées surprises de Bertie Crochue qu'on peut désormais acheter (HarryPotterBloomsbury, 2017).

3.2. Cycle *Harry Potter*

Guidé par la prophétie de Sybille Trelawney, l'affreux mage Voldemort, dont personne n'ose prononcer le nom, tue le couple de mages James et Lilly Potter. Le seul survivant de la famille est le bébé Harry. Comme Voldemort n'a pas réussi à tuer le petit, il perd ses pouvoirs et disparaît. La seule trace rappelant cet épisode de la vie du petit Harry est la cicatrice en forme d'éclair sur son front. Harry est alors élevé par son oncle et sa tante qui le détestent. Le jour de ses onze ans, le demi-géant Hagrid se présente et le conduit à Poudlard, l'école de sorciers où sa place est réservée depuis sa naissance. Harry passe sept ans à Poudlard dans nombreuses aventures avec ses amis, Ron Weasley et Hermione Granger.

Chaque roman se déroule sur une année scolaire. La première année, le trio tente d'empêcher Voldemort de s'emparer de la pierre philosophale de Nicolas Flamel, gardée à Poudlard.

L'intrigue du deuxième tome se concentre sur la Chambre des secrets construite par Salazar Serpentard il y a plusieurs siècles. Selon la légende, cette Chambre abrite un gigantesque monstre destiné à tuer les enfants moldus acceptés à l'école malgré l'opposition de Salazar Serpentard. La Chambre est ouverte par Tom Jedusor Jr., l'héritier de Salazar Serpentard. Harry apprend que Tom Jedusor Jr. et Voldemort sont la même personne.

Dans le troisième tome, on apprend que Sirius Black, un dangereux criminel, s'est échappé de la prison des sorciers Azkaban. Harry croit que Sirius Black veut le tuer mais finit par apprendre qu'il s'agit de son parrain.

Dans le quatrième tome, le Tournoi des Trois Sorciers a lieu à Poudlard. Il s'agit d'une compétition entre les trois plus grandes écoles de sorcellerie. A cette occasion, Voldemort réapparaît sous forme physique.

Dans le tome suivant, Harry apprend l'existence de l'Ordre du Phénix, une société secrète. A son retour à Poudlard, il découvre le nouveau professeur de Défense contre les forces du Mal. Il s'agit de Dolores Ombrage, une femme tyrannique qui doit son poste à Cornélius Fudge. De plus, personne ne croit au retour de Voldemort et prend Harry pour un fou.

L'intrigue du sixième tome se concentre davantage sur l'histoire de Voldemort. Harry apprend l'existence des horcruxes, des fragments d'âmes de Voldemort dispersés dans différents objets, qui le rendent immortel. Le roman s'achève avec la mort d'Albus Dumbledore, tué par Rogue.

Dans le dernier tome, Harry et ses amis Ron et Hermione se consacrent à la recherche des horcruxes avant de réintégrer en cachette Poudlard. Harry découvre que Rogue était amoureux de sa mère et a en réalité toujours chercher à le protéger. Il tue Voldemort, ce qui met définitivement fin au règne des ténèbres. Harry se marie avec Ginny et devient père de trois enfants : Albus, Severus et Lily Potter. Ron et Hermione, quant à eux, ont une petite fille (Rowling, 1997-2007).

3.3. Eléments de la légende arthurienne dans le cycle

Considérant les études de J.K.Rowling, il n'est pas étonnant de trouver des éléments médiévaux dans le cycle *Harry Potter*. Elle s'est notamment beaucoup inspirée de la littérature française médiévale pour le nom des personnages mais aussi pour d'autres motifs. Le titre anglais du premier livre, *Harry Potter and the Philosopher's Stone*, fait par exemple allusion à Nicolas Flamel, mort en 1418. Il serait parvenu à déchiffrer un ouvrage de l'alchimiste *Abraham le Juif*, et aurait ainsi découvert la Pierre Philosophale, qui permet de changer des métaux en or. Selon la légende, la Pierre aurait rendu Flamel riche et immortel (Faivre : 2017). Ce personnage historique a été intégré au cycle. Rowling écrit ainsi :

> ″Je l'ai trouvé, murmura-t-il. J'ai trouvé Flamel ! Je vous l'avais dit que j'avais déjà vu son nom quelque part. J'ai lu dans le train qui nous a amenés ici. Ecoutez ça : *Dumbledore s'est notamment rendu célèbre en écrasant en 1945 le mage Grindelwald, de sinistre mémoire. Il travailla en étroite collaboration avec l'alchimiste Nicolas Flamel et on lui doit la découverte des propriétés du sang du dragon* !″ (Rowling, 1998 : 167).

Puis, elle précise :

> ″Nicolas Flamel est le seul alchimiste qui ait réussi à fabriquer la Pierre philosophale (…).Les anciennes recherches alchimiques avaient pour l'objet de fabriquer la Pierre philosophale, une substance légendaire dotée de pouvoirs étonnants. Cette Pierre a en effet la propriété de transformer n'importe quel métal en or pur. Elle produit également l'élixir de vie qui rend immortel celui qui le boit″ (ibid. : 168).

Le personnage central de Dumbledore doit beaucoup à Merlin, magicien des légendes celtiques et du cycle d'Arthur, donc de la légende arthurienne, figure fantastique au milieu des chevaliers de la Table Ronde. Le Dictionnaire arthurien rappelle ses principaux traits: ″Le personnage de Merlin est souvent représenté vieux. Il est âgé, ridé et grand. Il a une longue barbe, un visage long, des yeux bleus pétillants avec toujours la même malice dans le regard″ (BNF : 2017). Dumbledore est décrit en des termes presque similaires dans *Harry Potter à l'école des sorciers* :

> ″On n'avait encore jamais vu dans Privet Drive quelque chose qui ressemblât à cet homme. Il était grand, mince et très vieux, à en juger par la couleur argentée de ses cheveux

et de sa barbe qui lui descendaient jusqu'à la taille. Il était vêtu d'une longue robe, d'une cape violette qui balayait le sol et chaussé de bottes à hauts talons munies de boucles. Ses yeux bleus et brillants étincelaient derrière des lunettes en demi-lune et son long nez crochu donnait l'impression d'avoir été cassé au moins deux fois. Cet homme s'appelait Albus Dumbledore.″ (Rowling, 1998 : 13)

La ressemblance physique n'est pas le seul lien entre les deux hommes, qui font tous les deux office de mentor pour les jeunes héros. A l'image d'un Lancelot ou d'un Perceval aidés par Merlin, Harry doit mener seul son aventure mais peut compter sur les conseils et les explications de Dumbledore. En outre, Dumbledore est élu à l'Ordre de Merlin, mention qui apparaît sur sa correspondance officielle. Enfin, il a pris Harry sous son aile quand il était enfant, ″comme Merlin l'a fait pour le nouveau-né Arthur. Tous les deux protègent l'enfant sachant qu'il va changer le futur″ (Arden, Lorenz, 2003 : 61).

Morris souligne également les similitudes entre les deux personnages. Ainsi Dumbledore confie Harry bébé à des parents adoptifs comme Merlin laisse Arthur à Ector et son épouse. Excalibur, l'épée magique que seul Arthur peut tenir, rappelle l'épée de Godric Gryffondor, que Dumbledore fait parvenir à Harry quand il affronte le Basilic dans la Chambre des Secrets. Dans le cycle arthurien, Merlin a créé l'ordre de la Table Ronde, dont le rôle est d'aider Arthur à protéger le royaume de Camelot. Dans le monde d'Harry Potter, Dumbledore a établi l'Ordre du Phénix, qui a la même fonction. Comme Merlin, Dumbledore connaît l'art de la métamorphose, qu'il enseignait à Poudlard (Morris : 2017).

De façon plus générale, Arden et Lorenz remarquent que les aventures de Harry suivent les schémas archétypaux du 'monomythe' décrit par Joseph Campbell dans son livre *Le héros aux mille et un visages*, si courant dans le roman médiéval: événements merveilleux dans l'enfance, séparation des parents, prise en charge par des personnes de rang social inférieur, comme des bergers, introduction sociale et rencontre du mentor. En écho à ce schéma, Harry perd ses parents, est élevé par les Dursley, des *Moldus* - c'est-à-dire des personnes dénuées de pouvoirs magiques-, puis entre à Poudlard, où il doit affronter une série de défis qui le mèneront à vaincre le Seigneur des Ténèbres. La nature et l'enchaînement de ces événements rappellent la naissance et la vie d'Arthur, voire même, pour certaines parties, celle de Merlin. On trouve

également des similitudes avec l'histoire de Perceval narrée par Chrétien de Troyes dans *Le Conte du Graal*. Perceval est élevé à l'écart de la Cour du roi Arthur, sa mère voulant ainsi lui épargner le destin tragique de son père et de ses frères. Les Dursley agissent à l'identique et font tout ce qui est en leur pouvoir pour tenir Harry éloigné de la magie. Cependant, ni la mère de Perceval ni la famille Dursley ne parviennent à les retenir. Perceval rencontre un vieux chevalier, Gornemant de Goort, auprès duquel il révèle un talent de combattant et des qualités morales hors du commun. Harry ressent le même besoin de trouver un guide plus âgé, fait preuve de noblesse, et se révèle un champion naturel au jeu de Quidditch. L'un et l'autre ont également en commun le courage et la persévérance comme Perceval et une vitesse de déplacement exceptionnelle, Harry sur son balai, Perceval à pieds (Arden, Lorenz, 2003 : 62,63).

Arthur et Harry sont des héros au sens classique. Tous deux ont des vies prédestinées. Merlin sait qu'Arthur deviendra Roi et sauvera la Bretagne des Saxons. Et de fait Arthur vainc les Saxons, les Pictes et les Scots. De même, la prophétie de Sibylle Trelawney, dans la cinquième livre du cycle annonce :

> ″Celui qui a le pouvoir de vaincre le Seigneur des Ténèbres approche... il naîtra de ceux qui l'ont par trois fois défié, il sera né lorsque mourra le septième mois... et le Seigneur des Ténèbres le marquera comme son égal mais il aura un pouvoir que le Seigneur des Ténèbres ignore... et l'un devra mourir de la main de l'autre car aucun d'eux ne peut vivre tant que l'autre survit... Celui qui détient le pouvoir de vaincre le Seigneur des Ténèbres sera né lorsque mourra le septième mois…″ (Rowling, 2003 : 698).

Harry a vaincu Voldemort quand il était bébé, réduisant Voldemort à l'état d'esprit. Il l'empêche par la suite d'utiliser la pierre philosophale et détruit son journal intime, le basilic et les horcruxes. A l'image d'Arthur, il ramène la paix dans le monde des sorciers.
Le motif de la quête du Graal est également présent dans les romans du cycle Harry Potter. Les mythes et les légendes arthuriennes sont centrés sur la quête du Saint-Graal. Selon la légende, le roi Arthur a vu le Graal dans une vision. Il a tenté de le trouver avec ses chevaliers. Entre 1160 et 1190 Chrétien de Troyes a présenté le Graal dans la littérature arthurienne comme un symbole de la beauté et du mystère, mais il n'a pas présenté aucun aspect religieux du Graal. Plus tard, au 1210 Robert de Boron a mentionné le Graal dans un aspect religieux, donc comme la coupe utilisé par le Christ lors de la Cène et qui a recueilli le sang de Christ. Avec le temps,

l'emplacement du Graal ait été oublié, mais il existait une prophétie à la Cour du roi Arthur qu'un jour un descendant de saint Joseph retrouvera le Graal. Selon la prophétie, la personne qui trouverait le Graal serait la personne désignée pour s'asseoir dans Siège périlleux créé par Merlin. C'est Galahad, fils de Lancelot du Lac, qui ramènera le Graal et sera capable de s'asseoir sur le siège périlleux sans problème. Dans chaque livre d'Harry Potter cycle il y a une ou plusieurs quêtes. Dans *Harry Potter à l'école des sorciers*, Voldemort cherche à trouver la pierre philosophe pour devenir immortel. La quête de Voldemort devient la quête de Harry, car Harry croit être le seul capable d'empêcher Voldemort d'obtenir la Pierre. Harry le croit car Dumbledore a quitté Poudlard. Il est accompagné par Ron et Hermione, mais c'est lui seul, comme Galahad, qui doit compléter la quête et sauver la pierre de Voldemort (Morris, 2017). Dans *Parzival* de Wolfram von Eschenbach le Graal est ″une pierre qui prolonge la jeunesse″ (Parshall, 2011 : 126). Les similarités entre la pierre philosophale de Rowling et le Graal de von Eschenbach sont évidentes. L'allusion la plus évidente au Graal apparaît dans *Harry Potter et à la Coupe de Feu.* A l'instar du Graal, qui suscite tournois et batailles, la coupe de feu sera accordée au vainqueur du Tournoi des Trois Sorciers. Bien que souvent représenté sous la forme d'une coupe d'argent, le Graal était en réalité l'œuvre d'un simple charpentier. Elle aurait donc probablement été taillée dans le bois - comme la coupe de feu. Comme la coupe de feu, le Graal peut détecter si quelqu'un est digne de lui ou non Il est enfin conservé dans un coffre d'or et de pierres précieuses (Morris : 2017). Ce passage du quatrième tome du cycle confirme ces traits communs:

> ″Argus Rusard, qui s'était tenu à l'écart dans un coin de la salle, s'avança vers Dumbledore en portant un grand coffre de bois incrusté de pierres précieuses. Le coffre paraissait très ancien et son apparition déclencha un murmure enthousiaste parmi les élèves. (…) Dumbledore prit sa baguette magique et en tapota le coffre à trois reprises. Dans un grincement, le couvercle s'ouvrit avec lenteur et Dumbledore sortit du reliquaire une grande coupe de bois grossièrement taillé. La coupe en elle-même n'aurait rien eu de remarquable s'il n'en avait jailli une gerbe de flammes bleues qui dansaient comme dans l'âtre d'une cheminée.″ (Rowling, 2007 : 272, 273)

Morris explique en outre que ″chacune des tâches du Tournoi des Trois Sorciers représente un microcosme de la quête.″ Harry doit d'abord se battre contre un dragon, créature présente dans le cycle arthurien. Ensuite, Harry doit nager sous l'eau pour sauver son ami Ron, enchaîné au fond du lac. A cette occasion, il fait preuve de chevalerie en choisissant de sauver

également la sœur de Fleur, qui est pourtant l'une de ses adversaires, et en renonçant ainsi à la victoire. Enfin Harry doit s'emparer du Trophée des Trois Sorciers dissimulé dans un labyrinthe, rempli de dangers. Le Trophée des Trois Sorciers représente littéralement un Graal (Morris : 2017).

La nomenclature est aussi très significative. Morris remarque des allusions à Perceval dans le cycle Harry Potter: Albus Dumbledore s'appelle en réalité Albus Percival Wulfric Brian Dumbledore. Le nom complet de Percy Weasley, déjà proche phonétiquement de Percival, est Percival Ignatius Weasley. En outre, Arthur Weasley et Lucius Malfoy sont ennemis dans le cycle. Or, un certain Dan Lucius Tiberius apparaît dans *Historia Regum Britanniae* de Geoffroy de Monmouth, où il tente d'extorquer argent et terres au roi Arthur. Enfin, Ginny, la seule fille de la famille Weasley, se prénomme en réalité Ginevra, soit la forme abrégée du nom Guenièvre. Guenièvre épouse le roi Arthur comme Ginny finit par épouser Harry (ibid., 2017).

4. Méthodologie

L'objectif de ce travail est d'analyser les néologismes présents dans le cycle *Harry Potter*. L'analyse aborde les néologismes trouvés dans l'original ainsi que dans les traductions française et croate. L'analyse de chaque néologisme commence par la version anglaise (original) qui est suivie par les versions française et croate afin de voir quelle était l'approche choisie par les traducteurs. Pour ce faire, les néologismes ont été choisis dans la version originale. La version française utilisée est traduite par Jean-François Ménard. La traduction croate, quant à elle, a été assurée par Zlatko Crnković (les tomes 1 à 4) et Dubravka Petrović (les tomes 5 à 7). S'agissant des néologismes dans les deux traductions consultées, l'analyse s'appuie sur la théorie de Newmark, décrite dans le chapitre suivant. Ce travail n'aborde pas tous les néologismes que Rawling a inventés. Il se concentre davantage sur les noms communs.

5. Théorie de traduction

A textbook of translation de Peter Newmark (1988) a été utilisé comme la base théorique de cette recherche. Selon lui ″les méthodes de traduction se rapportent à des textes entiers, les procédures de traduction sont utilisées pour les phrases et les petites unités de langue″ (Newmark, 1988 : 80). L'auteur définit l'acte de traduction comme transférant le sens d'un texte, d'une langue à l'autre, en prenant soin principalement de la signification fonctionnelle pertinente. Pour lui, si la théorie de la traduction insiste pour discuter du sujet de l'équivalence, ce serait l'équivalence de texte à texte et pas simplement de mot à mot. Il considère deux types de traduction: sémantique et communicative bien qu'il affirme que la majorité des textes nécessitent une traduction communicative plutôt que sémantique. La traduction communicative est strictement fonctionnelle et, en général, le travail d'une équipe. La traduction sémantique est linguistique et encyclopédique et est généralement le travail d'un traducteur.

Comme le sujet de cette analyse sont les néologismes, la recherche est concentrée sur les procédures de traduction expliqués dans chapitre 8 de *A textbook of translation* de Newmark et sur la traduction de néologismes expliquée dans chapitre 13. Cette théorie a été choisie car l'auteur propose plusieurs procédures de traduction tout en expliquant les procédures de traduction de néologismes selon leur type.

5.1. Procédures de traduction

- **Le transfert**

Le transfert (*emprunt, loan word, transcription)* est le processus de transfert d'un mot de langue source à un texte de langue cible comme procédure de traduction. Tout simplement, on peut dire qu'il s'agit de translittération d'un mot. Les transferts sont généralement utilisés quand il s'agit des noms de tous les êtres vivants (sauf le Pape et quelques royales) et la plupart des personnes mortes, noms géographiques et topographiques, noms de journaux, titres d'œuvres littéraires, de pièces de théâtre et de films encore non traduits; noms d'entreprises et institutions; noms d'institutions publiques ou nationalisées; noms de rue, adresses, etc. ″ (ibid. : 81).

- **La naturalisation**

Cette procédure succède le transfert et adapte le mot de la langue source à la normale prononciation de la langue cible, puis il l'adapte à la morphologie de la langue cible″ (ibid. :82)

- **L'équivalent culturel**

Il s'agit d'une traduction approximative où un mot culturel de la langue source est traduit par un mot culturel de la langue cible**.** Par exemple *baccalauriai* est traduit par (le français) A niveau ; *Palais Bourbon* comme (le français) Westminster. Donc, dans cette procédure on utilise les équivalents culturels approximatifs, mais, leur utilisation dans traduction est limite car ils ne sont pas suffisamment précis (ibid. : 83).

- **L'équivalent fonctionnel**

Cette procédure populaire est appliquée aux mots culturels. Il s'agit d'utilisation d'un culture-libre mot qui neutralise ou généralise le mot de la langue source. Une procédure similaire est utilisée lorsqu'un le mot technique de la langue source n'a pas d'équivalent dans la langue cible. Pour les termes culturels, il est souvent combiné avec le transfert. Cette combinaison

Newmark appelle *un couplet*. L'exemple d'équivalent fonctionnel est 'Roget' – *dictionnaire idéologique anglais* (Newmark : 83).

- **Synonymie**

La procédure qui est utilisée pour un mot de la langue source où il n'y a pas d'équivalent un-à-un dans la langue cible et le mot n'est pas important pour le texte, dans ce cas on utilise le synonyme. Synonymie est utilisée en particulier pour les adjectifs ou les adverbes de qualité (ibid. 84).

- ***Through-translation***

Through-translation est le terme utilisé par Newmark qui désigne le calque. Selon lui ″c'est la traduction mot-à-mot, souvent utilisée pour traduire les locations commun, les noms des organisations″ (ibid. 84)

- **Déplacement ou transposition**

Un changement ou une transposition est une procédure de traduction qui implique un changement dans la grammaire dans la langue cible. Newark parle de quatre types de changements. Selon lui dans le premier type de changement il s'agit de changement de singulière au pluriel ou de déplacement d'adjectif. Le deuxième type est nécessaire lorsqu'une structure grammaticale de la langue source n'existe pas dans la langue cible. Le troisième type de changement est celui où la traduction littérale est grammaticale possible mais ne correspond pas à une utilisation naturelle dans la langue cible. Le quatrième type est le remplacement d'un espace lexical virtuel par une structure grammaticale. Newmark pense que la transposition est la seule procédure de traduction concernée à la grammaire et la plupart les traducteurs font des transitions intuitivement (Newmark : 86, 87).

- **Modulation**

Il explique que Vinay et Darbelnet ont inventé le terme *modulation* pour définir une variation du point de vue, perspective et très souvent de catégorie de pensée. Les modulations sont utilisées par les traducteurs lorsque la langue cible rejette la traduction littérale, que selon Vinay et Darbelnet, signifie pratiquement toujours. C'est par exemple, changement d'abstract à concret (dormir à la belle étoile→ sleep in the open), cause pour conséquence (you're quite a stranger→ on ne vous voit plus) etc. (ibid. : 88, 89)

- **Traduction reconnue**

Newmark écrit que ″c'est important d'utiliser la traduction officielle ou généralement acceptée d'un terme institutionnel″ (ibid. : 89).

- ***Translation label***

Selon Newmark, *translation label* est ″une traduction provisoire, généralement d'un nouveau terme institutionnel, qui devrait être mis entre guillemets qui pourraient plus tard être retirés″ (ibid. : 90).

- **Compensation**

Pour compensation Newmark écrit justement que ″cela se produit lorsque la perte de sens, d'effet sonore, de métaphore ou d'effet pragmatique dans une partie d'une phrase est compensée dans une autre partie″

- **Analyse componentielle**

Il s'agit de la séparation d'une unité lexicale dans ses unités de sens. Souvent, une unité lexicale est traduite à deux, trois ou quatre traductions (ibid. : 90)

- **Réduction et expansion**

Selon Newmark, ce sont ″les procédures imprécises. Dans réduction, il s'agit d'omission d'un mot qui s'implique dans langue cible (par exemple : science linguistique → linguistics). Dans expansion il s'agit de traduction descriptive dans laquelle on utilise plus de mots dans la langue cible qu'il y en a dans la langue source″ (Newmark : 90).

- **Paraphrase**

Paraphrase est une amplification ou une explication de la signification d'un segment du texte. Il est utilisé dans un texte 'anonyme' lorsqu'il est mal écrit, ou quand important implications et omissions sont dans le texte (ibid. : 90).

- **Autres procédures**

Ici, Newmark parle d'équivalence et d'adaptation, tous les deux termes établis par Vinay et Darbelnet. Il écrit que l'équivalence se réfère aux affiches, alternatives familières, expressions et expressions idiomatiques. Tout simplement, ce sont les différentes façons de transformer les clichés et locutions toutes faites de la langue, par exemple the story so far→ résumé des chapitres précédents. L'adaptation est l'usage d'équivalent, par exemple dear sir → monsieur, yours ever → amitiés (ibid. : 90, 91).

- **Couplet**

Selon lui, ″les couples, les triplets, les quadruplés combinent deux, trois ou quatre procédures mentionnés précédemment pour traiter un seul problème. Ils sont particulièrement

souvent utilisés pour les mots culturels, si le transfert est combiné avec un équivalent fonctionnel ou équivalent culturel″ (ibid. : 91).

- **Notes, additions, gloses**

Ce sont les différents types des informations additionnelles qui sont, selon le traducteur, nécessaire pour mieux comprendre le texte original. Ils peuvent être dans la forme d'explication dans le texte, notes au bas de la page, notes à la fin du chapitre et notes ou glossaires à la fin du livre″ (ibid. : 91, 92).

5.2. Traduction des néologismes

- **Vieux mots avec nouveaux sens**

Vieux mots avec nouveaux sens, selon lui, sont dans plusieurs cas non-culturels et non techniques. Ils sont généralement traduits soit par un mot qui existe déjà dans la langue cible, soit par un bref terme fonctionnel ou descriptif. Si le référent qui peut être concept ou objet existe dans la langue cible, on utilise généralement une traduction reconnue ou *through-translation* (terme utilise par Newmark désignant le calque). Si le concept n'existe pas ou les utilisateurs la langue cible ne le savent pas encore, il faut donner un équivalent descriptif court (Newmark : 142).

- **Créations nouvelles**

Newmark écrit ″qu'il existe une théorie selon laquelle les nouveaux mots, vraiment nouveaux, n'existent pas, car chaque mot est combinaison des morphèmes déjà existants. Aujourd'hui, les 'vrais' nouveaux mots sont les noms des marques (Bacardi, Schwepps) qui sont transférés à la langue cible, sauf si la marque est commercialisée dans la langue cible sous un autre nom″ (ibid. : 143).

- **Mots dérivés**

La grande majorité des néologismes sont des mots dérivés de l'ancien grec et latins habituellement avec des suffixes tels que –ismo, -musus, -ija, etc., naturalisés dans la chaque langue. Mais, quelques langues préfèrent traduction mot-à-mot. La dérivation est généralement utilisée pour désigner les mots scientifiques ou technologiques″ (ibid. : 144)

- **Abréviations**

Selon lui, ″les abréviations sont souvent utilisées. Il y a des situations quand ils coïncident (prof, bus). Dans les autres situations, elles sont écrites dans la langue cible″ (ibid. :145).

- **Collocations**

Les nouvelles collocations (noms composés ou adjectif + nom) sont particulièrement souvent utilisées en sciences sociales et en langage informatique. Si la traduction reconnue n'existe pas, il faut transférer le mot et donner une description courte, on ne peut faire un néologisme soi-même. En français, on utilise *décalage horaire* pour *jet leg*, mais, en allemand on fait le transfert du nom anglais (Newmark : 145).

- **Eponyme**

Selon Larousse, éponyme ″est l'adjectif désignant celui qui donne son nom à quelque chose″ (Larousse : 2017). Newmark écrit : ″les éponymes sont le plus souvent les marques qui peuvent être transférés s'ils sont connus et acceptés dans la langue cible. Aussi, ils sont souvent utilisés dans la science (Down's syndrome/syndrome de Down, parkinsonism/parkinsonisme). Quand les éponymes se réfèrent aux idées et qualités, quelques fois, il faut donner une explication courte″ (Newmark : 147).

- **Verbe à particule**

Il s'agit de transformation d'un nom au verbe (work off, trade-off, check-out). Ils sont plus souvent utilisés en anglais qu'en français. Ils sont traduits par ses équivalents sémantiques (ibid. : 147).

- **Mots transférés**

Il explique que les mots transférés sont plus souvent mots de média de masse que les mots techniques. En raison de la popularité de média de masse, ils peuvent être connus dans plusieurs langues mais quelques fois il faut donner une explication courte (ibid. : 147).

- **Acronyme**

Selon lui, dans la traduction des acronymes, il faut donner soit un équivalent ou une explication courte si l'équivalent n'existe pas. Les acronymes d'instituions et d'établissements faut transférer (ibid. : 148).

- **Création des néologismes**

Dans les textes non-littéraires, il faut éviter la création des néologismes sauf si vous avez l'autorité de le faire et si vous connaissez les morphèmes grecs et latins. Dans les textes littéraires, il faut recréer tous les néologismes de texte original, mais il faut vérifier si un néologisme n'existe déjà (ibid. : 149).

6. Analyse des néologismes

Cette partie est consacrée à l'analyse des néologismes du cycle. Cela comprend les noms communs et les incantations des enchantements, les sortilèges et les maléfices les plus connus. Ce travail propose seulement l'analyse des sortilèges, maléfices et potions les plus connus. En effet, leur nombre étant trop important, il était impossible de les tous analyser. Ils sont regroupés par thème. Ainsi, ce mémoire propose sept groupes : personnes, êtres et plantes magiques, objets magiques, sport et jeux, monnaie, transport, enchantements, maléfices, sortilèges et potions les plus connus.

6.1. Personnes

- **Muggle/ Moldu/ bezjak**

Un *Moldu* est une personne sans pouvoirs magiques et qui ne connait pas l'existence de la magie. Selon Rowling, le mot *Muggle* est créé à base du mot ″mug″ qui en anglais signifie ″mou, crédule et naïf″. Jean-François Ménard, traducteur de *Harry Potter* explique son choix du mot *Moldu :*

> ″Ça n'a pas de sens précis. Je pense que c'était l'intention de l'auteur d'avoir un mot bizarre qui désigne une catégorie très importante de gens. J'ai cherché en français une sonorité approchante commençant par un 'm'. J'avais toute une liste de possibilités. J'ai choisi les 'Moldus' qui étaient pour moi un peu mous du cerveau, des mous du bulbe. Le mot avait une consonance semblable à celle de 'Muggle' qui évoquait leur incapacité à comprendre la sorcellerie.″ (L'entretien pour *La Libre*, l'aout 2016)

Tous les deux termes, *Muggle* et *Moldu*, sont les néologismes par dérivation. Selon catégories de traduction de néologismes de Newmark, il s'agit de la création nouvelle. Dans la traduction croate, l'approche est différente. Zlatko Crnković, traducteur croate, a choisi le mot *bezjak*. *Bezjak* est le nom archaïque pour les Croates qui parlent kaïkavien (une variété du croate parlée dans région de Zagreb et Hrvatsko Zagorje). Il peut aussi signifier ″une personne stupide, vulgaire, niais″ (HJP : 2017). Comme en croate il y a une nuance insultante et outrageante, c'est un choix étrange surtour car le nom *Muggle*, dans son origine, n'est pas désigné d'être offensant.

Bezjak est un néologisme sémantique créé par restriction. Selon les catégories de Newmark, il s'agit d'un vieux mot avec nouveau sens.

- **Mudblood/ Sang-de-Bourbe/ mutnjak**

Mudblood est une insulte pour une personne Moldu-née. C'est la référence à la pureté du sang, l'équivalent socio-culturel de la notion du ″blue blood″ ou les personnes de lignée aristocratique. Dans le monde des sorciers, ils s'appellent *les sorciers de Sang-Pur*. Le contraire, personnes qui ne sont pas de descendance pure sont *Sang-de-Bourbe*. *Mud* signifie en anglais ″boue, bourbier, bourbe″. La traduction française utilise donc la même image sémantique. *Mudblood* et *Sang-de-Bourbe* sont les mots composés. La même notion de la pureté suit la traduction croate avec omission du mot ″sang″. *Mutno* signifie en croate ″qui n'est pas clair, qui n'est pas pur, trouble″. *Mutnjak* est la derivation du *mutno* et *čarobnjak* (un sorcier) et c'est un mot-valise. Selon catégories de traduction de Newmark tous les deux sont les créations nouvelles.

- **Squib/ Cracmol/ hrkan**

Dans le monde de *Harry Potter*, *Squib* est une personne née d'au moins d'un parent sorcier, mais qui n'a pas de pouvoirs magiques. Ils sont peu nombreux car la magie est un gène dominant. En anglais, le mot *squib* signifie ″un petit feu d'artifice qui n'explose pas″ (Merriam-Webster : 2017). Il s'agit d'un néologisme sémantique. La traduction française suit la même logique mais utilise différent processus de création néologique. Il s'agit de mot composé ″crac + mol″ qui est selon Newmark une création nouvelle. *Hrkan* vient du mot *krkan* qui désigne une personne niais, stupide, naïf. Un sorcier peut regarder un Cracmol comme un peu stupide ou bête. On remplace k- par h- pour des raisons phonétiques (beaucoup de noms dans le cycle qui commencent par h- : Harry, Hagrid, Hedwig, Hogwarts). C'est un néologisme sémantique, le processus de traduction utilisé l'équivalent culturel.

- **Parselmouth/ Fourchelang/ parsel-ust**

Le Fourchelang est le langage des serpents et de ceux qui peuvent le parler. Les sorciers qui le parlent sont appelés *Fourchelangs* aussi. Bien que en anglais et en croate, on les distingue : *Parselmouth – parsel-ust* et *Parseltongue - parselski jezik*. Rowling a expliqué son choix de ce néologisme, à l'entretien pour HPLexicon. Selon son explication, le mot *Parselmouth* est un mot ancien qui dénomme une personne avec la fente labiale ou un autre problème labial. C'est la référence à la langue fourchue d'un serpent. La notion de cette langue est à la racine de la traduction française qui est le nom composé ″fourche + langue″. Le mot croate garde sa racine anglaise et remplace le nom ″mouth″ par son équivalent croate *ust(a)*. *Parselmouth* est un néologisme sémantique et ses traductions sont les noms composés. Le processus de traduction utilisé en français est création nouvelle et en croate il s'agit de couplet du transfert et de la naturalisation.

- **Animagus**

Un *Animagus* est un sorcier qui peut se métamorphoser volontairement en animal qui convient le mieux à sa personnalité. Apprendre à être un *Animagus* est très difficile et il n'y a pas beaucoup de personnes qui le savent. *Animagus* est le nom composé des noms latins *animal* et *magus* (un sorcier). Il garde sa forme originelle dans la traduction croate et française et. Pour cette raison, il fait partie de mots transférés selon Newmark.

- **Mediwizard/ Médicomage/ čaroliječnik**

Un *Médicomage* est un médecin dans le monde des sorciers. Le nom anglais est composition des noms *medicine* et *wizard*. Le même processus est utilisé dans la traduction de ce nom en français et en croate. On a donc la combinaison ″médicine + mage″ en français. La traduction croate change l'ordre des mots – *čaro* est la racine des mots *čarolija* (la sorcellerie) et *čarobnjak* (le sorcier) qui est combiné avec le nom croate pour un médecin, *liječnik*. *Médicomage* et *čaroliječnik* sont aussi les noms composés. Le processus de traduction utilisé est le calque.

- **Death Eater/ Mangemort/ smrtonoša**

Les *Mangemorts* sont les fidèles de Lord Voldemort. Ils sont des mages noirs qui croient en pureté de sang. Ils portent la Marque des Ténèbres, le tatouage d'un crâne et d'un serpent. J.K.Rowling n'a jamais expliqué l'étymologie de ce nom. *The Complete Idiot's Guide to the World of Harry Potter* et *HPLexicon* donnent la même explication : Voldemort voudrait devenir immortel car il a peur de mort. Autrement dit, il voudrait ″eat death for breakfast″. *Eat something or someone for breakfast* est l'expression idiomatique anglais signifiant ″vaincre quelque chose ou quelqu'un, faire quelque chose facilement, sans problèmes″. *Death Eather* est un nom composé. La traduction française garde cette logique et image sémantique, elle change juste l'ordre des mots. Cela nous donne la combinaison des mots ″manger + mort″. C'est aussi un nom composé. Selon catégories de Newmark, c'est un calque. Traduction croate est un peu différente. C'est la combinaison de nom *smrt* (le mort) et morphème *–noša* qui désigne la personne qui donne quelque chose. Selon Newmark, c'est un mot dérivé.

- **Curse Breaker/ Briseur de Sortilèges/ kletvolomac**

Le briseur de sorts est une profession à la banque des sorciers Gringotts. L'objectif *d'un briseur de sortilèges* est de désactiver ou réprimer des malédictions dans les tombes anciennes ou d'autres sites historiques, afin de ramener de l'or à Gringotts. *Curse Breaker* est un nom composé, ses traductions sont aussi les noms composés et on peut considérer ces traductions comme le calque.

- **Auror**

Un Auror est un membre d'une élite spéciale du ministère de la Magie. Son objectif est de retrouver et d'emprisonner les mages noirs ainsi que les *Mangemorts* à *Azkaban*. *The Complete Idiot's Guide to the World of Harry Potter* et *HPLexicon* expliquent l'étymologie de ce nom comme la dérivation du nom latin *aurora* qui signifie ″aube″ ou du nom français *l'aurore,* car, comme nous le savons, Rowling connait le français très bien. Cette explication est pertinente si on observe *les Aurors* comme l'opposition aux mages noirs. *L'Auror* est une dérivation

régressive. Les traductions sont les néologismes par emprunt et le processus de traduction utilisé est le transfert.

- **Metamorphomagus/ Métamorphomage/ metamorfomagus**

Un Métamorphomage est une personne qui peut se métamorphoser volontairement, sans aide de potions ou de sortilèges. *Les métamorphomages* peuvent ainsi prendre l'apparence de n'importe quelle personne ou animal. Pour se transformer, ils doivent simplement crisper leur visage. Contrairement aux *animagi*, personne ne peut apprendre d'être *métamorphomage.* On nait avec cette capacité. Ce nom est la dérivation des noms grecs *meta* qui signifie ″la change″, *morphe* qui signifie ″la forme″ et de nom latin *magus* qui signifie ″le sorcier″. La traduction française garde les deux premiers morphèmes grecs mais remplace le nom latin par le nom français *mage*. La traduction croate garde la forme originale avec le changement de –ph en –f. Dans les deux traductions, il s'agit des néologismes par emprunt et le processus traduction est la naturalisation.

- **Legilimens/ Legilimens/ legiliment**

La legilimancie est une technique de pénétration à l'esprit d'une personne pour voir ses pensées, ses souvenirs ou encore ses émotions. Une personne qui la pratique est appelée *un Legilimens.* Le nom *Legilimens* est la dérivation du verbe latin *legere* signifiant ″lire″ et du nom latin *mens* signifirant ″l'esprit″. Le processus de traduction est le transfert et en croate, c'est le couplet du transfert et de la naturalisation.

- **Occlumens/ Occlumens/ oklument**

L'occlumancie est une technique magique d'être capable de bloquer son esprit contre les tentatives de pénétration extérieure. Une personne qui la pratique est appelée *un Occlumens*. C'est la technique opposée à la *Legilimancie*. Le nom *Occlumens* est la dérivation du verbe latin *occludere* signifiant ″fermer″ et du nom latin *mens* déjà expliqué. Le processus de traduction

utilisé en français est le transfert. En croate, il s'agit du couplet du transfert et de la naturalisation.

- **Unspeakable/ Langue-de-Plomb/ neizrecivac**

Une Langue-de-plomb est un sorcier qui travaille au Département des mystères. Leurs activités sont secrètes, c'est pourquoi on les surnomme ainsi. *Unspeakable* est un néologisme sémantique. Selon Newmark, il s'agit la transposition ou changement de la catégorie grammaticale. A l'origine, *unspeakable* est un adjectif signifiant ″innommable, ineffable″ qui est devenu un nom commun. Le plomb est un métal très lourd. On peut donc conclure qu'il est très difficile de bouger ou mouvoir la langue de plomb. Autrement dit, il est impossible de parler avec une langue de plomb. *Le Langue-de-plomb* est un nom composé. *Neizrecivac* est la dérivation de signification croate d'*Unspeakable*, *neizreciv(o)* et de suffixe *–ac* qu'on peut voir dans quelques noms croates de genre masculin comme lovac (le chasseur), kupac (l'acheteur), svetac (le saint). La traduction française fait partie de groupe des créations nouvelles. La traduction croate est le couplet du calque et la dérivation.

- **Obliviator/ Oubliator/ oblivijator**

Un Oubliator est un membre de la Brigade de réparation des accidents de sorcellerie du ministère de la Magie. Il lance des sortilèges d'Amnésie aux témoins *Moldus* afin que la communauté magique reste secrète. En anglais, il s'agit de la dérivation du nom latin *oblivio* signifiant ″oubli″ et suffixe anglais –or désignant une personne qui fait quelque chose (actor - acteur, translator - traducteur). La traduction française remplace la base latine par son équivalent français. Comme en anglais, c'est un nom dérivé. Le processus de traduction est le calque. La traduction croate, le néologisme par emprunt, transfère le nom et ajoute –j à la base. Il s'agit ici du couplet du transfert et la naturalisation.

6.2. Êtres et plantes magiques

- **Dementor/ Détraqueur/ dementor**

Un Détraqueur est une créature des ténèbres qui se nourrit de la joie humaine. En même temps, il provoque du désespoir et de la tristesse sur quiconque se trouve près de lui. Le *Détraque*ur peut aspirer l'âme d'une personne, laissant sa victime dans un état végétatif éternel. Le sortilège du *Patronus* est le seul moyen de le repousser. A la racine du nom anglais *Dementor* se trouve le verbe latin *demento* signifiant ″rendre fou″. C'est un nom dérivé. La traduction française utilise le calque et nous donne *le Détraqueur* dont la base fait le verbe ″détraquer″ signifiant la même chose comme le verbe latin. C'est un nom dérivé aussi. Comme la traduction croate utilise le transfert, il n'y a aucun changement (un néologisme par emprunt).

- **Boggart/ Épouvantard/ bauk**

Un Epouvantard est une créature qui peut se métamorphoser à volonté et qui prend toujours la forme la plus effrayante possible pour la personne qui le voit. Le terme anglais *Boggart* vient de la mythologie celtique selon laquelle *Boggart* est un esprit du foyer, tantôt espiègle, tantôt utile. Le nom anglais est un néologisme sémantique. A la base de la traduction française se trouve le nom *la épouvante* signifiant ″horreur, panique, effroi, inquiétude″. C'est un mot dérivé. Le processus de traduction est le couplet de la création nouvelle et de l'équivalent fonctionnel. Selon HJP, *bauk* est ″une créature sans forme qui répand la peur et l'horreur″ (HJP : 2017). C'est un néologisme sémantique et le processus de traduction utilisé est l'équivalent culturel.

- **Veela/ Vélane/ Veela**

Une Vélane est un être demi-humain. Ils ont l'apparence d'une femme incroyablement belle. Comme les légendaires sirènes, la musique et la danse de *Veela* ont le pouvoir de troubler l'esprit des hommes en leur donnant envie de faire des choses autodestructrices avec pour seul but d'obtenir l'attention de ces belles femmes. Néanmoins, quand une Velane est en colère, elle prend la forme d'une harpie. Le nom *Veela* vient du nom slave *vila (fée). Vila* est un être

surnaturel aux pouvoirs puissants et d'une beauté extreme. Malgré leurs charmes féminins, les Vilas sont des guerriers féroces. On dit que la terre tremble quand elles combattent. En Croatie, on croit qu'il y en a beaucoup dans la montagne Velebit et qu'elles sont très calmes. Vila fait une importante partie du folklore croate à ce point qu'il existe la chanson Vila Velebita (Fée de Velebit) créée en XIXe siècle. *Veela* de Rowling prend simplement la forme différente d'écriture de *vila.* Onn peut donc dire qu'il s'agit de néologisme par emprunt. La traduction française utilise le processus de la naturalisation du nom *Veela* qui devient une *Vélane*. La traduction croate garde la forme originale et le processus de traduction utilisé est le transfert.

- **Niffler/ Niffleur/ šnjofavac**

Le Niffleur est une créature fouineuse qui aime les choses qui brillen ce qui le rend apte à trouver un trésor. Il ressemble à une taupe et tout comme elle, *le Niffleur* habite sous la terre. *Niffler* est la dérivation du nom anglais *sniffer* signifiant ″un renifleur″. La traduction française change justement –er en –eur. C'est un néologisme par emprunt et le processus de traduction utilisé est la naturalisation. A la racine du nom dérivé croate se trouve verbe de registre populaire *šnjofati* signifiant ″renifler, aspirer fortement par le nez″ et on ajoute suffixe nominal *-ac*. Le processus de traduction utilisé est le calque.

- **Doxy/ Doxy/ vilenica**

Le Doxy est une créature qui ressemble à une fée et qui est parfois appelé fée mordeuse. C'est un animal nuisible qui peut infester les maisons, en s'installant dans les rideaux. On peut les éliminer avec du *doxycide*, un liquide noir que l'on applique avec un pulvérisateur. Un seul jet de liquide suffit pour les paralyser. *Doxy* est le nom anglais archaïque signifiant ″une prostituée″ qui vient de nom allemand *Docke* signifiant ″une poupée″. En anglais, c'est un néologisme sémantique. La traduction française transfert le nom anglais. En croate, on a un nom dérivé de *vila* (une fée) et suffixe nominal *–nica*. Le processus de traduction est l'équivalent culturel.

Bien que le chapitre soit dédié aux êtres et plantes, le mot *doxycide* mérite quelques

explication. C'est le nom composé ″doxy + -cide″. Cide est le suffixe utilisé pour dénommer les choses qui tuent. Il est transféré en français. Le croate utilise le nom dérivé ″vilenica + cid″ et nous donne *vilenicid*. Le processus de traduction en croate est le calque.

- **Inferius**

L'Inferius est un cadavre humain ensorcelé par un mage noir pour l'obéir. Le nom vient du latin *inferi* signifiant ″le mort″. En anglais, c'est un nom dérivé. En français et en croate, c'est un néologisme par emprunt, le processus de traduction utilisé est le transfert.

- **Acromantula/ Acromentule/ akromantula**

L'Acromentule est une sorte d'araignées de grande taille qui ont la capacité de parler comme un humain. Ils sont très intelligents mais ils ne peuvent pas contrôler leur nature bestiale. *Acro-* vient du grec signifiant ″un sommet″ et *mantula* est la dérivation du mot *tarantula*. Selon *The Complete Idiot's Guide to Harry Potter* ″le nom *Acromantula* peut venir d'un constructeur d'automobiles anglais Marcos qui a lancé le modèle Mantula en 1984 qui étaient très populaires″ (Staufer, 2008 : 59). Toutes les deux traductions sont le néologisme par emprunt et le processus de traduction utilisé est la naturalisation.

- **Bubotuber/ Bubobulb/ bubugomoljica**

Le Bubobulb est une plante magique qui ressemble à une grosse limace noire et épaisse et qui est couverte de grosses pustules brillantes. Ces vésicules sont remplies d'un pus vert jaunâtre qui a une odeur d'essence. *Bubotuber* est la composition des mots *bubo* qui est un gonflement des ganglions lymphatiques et *tuber* qui est la racine caractéristique pour des plantes tubéreuses, telles que les pommes de terre et les ignames. Le *Bubobulb* est la composition des mots *bubo* qui est déjà expliqué et *bulbe* qui signifie ″l'oignon de plante″. La traduction croate utilise la même logique, elle garde la première partie du mot et remplace deuxième avec son équivalent croate *gomoljica* qui est le diminutif du mot *gomolj*. Toutes les deux traductions sont le couplet du transfert et du calque.

- **Whomping Willow/ Saule Cogneur/ napadačka vrba**

Le Saule Cogneur est un arbre magique. Il a tendance à frapper avec ses longues branches les êtres vivants, humains ou créatures qui s'approchent trop près de lui. Bien qu'il soit violent, il agit comme un gardien, car ses racines cachent un passage secret qui mène à la Cabane hurlante. Il existe deux moyens pour stopper *le Saule Cogneur* momentanément et utiliser le passage secret. Il est possible de le paralyser en appuyant sur un nœud à la base du tronc ou bien en utilisant le sortilège *Immobulus*. C'est un nom composé. Tous les trois noms sont concentrés sur la tendance à frapper. *Whomp* est le verbe utilisé en Amerique du Nord, il fait partie du registre populaire signifiant ″frapper, blesser, attaquer″. Le français utilisé aussi le nom du registre populaire qui vient du verbe cogner signifiant ″frapper, battre, utiliser la force″. La traduction croate utilise l'adjectif *napadačka* signifiant ″attaquante″. Toutes les deux traductions sont les noms composés traduit par le calque.

- **Gillyweed/ Branchiflore/ škrgobilje**

La Branchiflore est une plante magique qui permet de respirer sous l'eau. Elle agit sur l'anatomie, les palmes s'apparaissent sur les mains et les pieds et des branchies apparaissent sur les côtés du cou. Son effet est temporaire. *Gillyweed* est la composition du nom *gill* signifiant ″la branchie″ et *weed* signifiant ″la mauvaise herbe″. La traduction française est aussi la composition, ″branchie + flore″ traduit par le couplet du calque et de l'équivalent fonctionnel. *Škrgobilje* est aussi la composition du nom *škrga* signifiant ″la branchie″ et *bilje* signifiant ″herbe, flore″. Comme dans la traduction française, il s'agit du couplet du calque et de l'équivalent fonctionnel.

6.3. Objets magiques

- **Remembrall/ Rapeltout/ nezaboravak**

Un Rapeltout, aussi appelé *le Rapelto*, est une sphère en verre remplit d'une fumée blanche qui devient rouge lorsque son possesseur oublie quelque chose. Cépendant, *le Rapeltout* n'aide pas à se rappeler ce qui a été oublié. Il signale tout simplement que quelque chose est oublié. *Remembrall* est la composition du verbe anglais *remember* signifiant ″rappeler″ et d'adverbe *all* signifiant ″tout″. Il fait également l'allusion à la forme sphérique d'objet car en anglais *ball* signifie ″une balle″. En français, le nom composé *Rapeltout* est le calque du nom anglais. La racine du nom croate fait le verbe *zaboraviti* signifiant ″oublier″ à la forme négative et suffixe nominal *–ak*. C'est un mot dérivé et le processus de traduction est la création nouvelle.

- **Mirror of Erised/ Miroir du Riséd/ zrcalo Erised**

Le Miroir du Riséd est un miroir magique qui montre à celui qui l'observe son plus fort désir. Une inscription peut être lue sur le miroir : ″Riséd elrue ocnot edsi amega siv notsap ert nomen ej″. En lisant de droite à gauche et en réassemblant les mots, on lit alors : ″Je ne montre pas ton visage mais, de ton cœur le désir″ (anglais : Erised stra ehru oyt ube cafru oyt on wohsi, croate : Agovta crselj ežogenec ilejovt mejuza kopenaj). Son nom est tout simplement la réflexion du mot *desire* au miroir. En français, on utilise la traduction du nom desire, c'est-à-dire, désir. La traduction croate garde la forme anglaise. Tous les trois noms sont les noms composés. La traduction française est le calque et la traduction croate est le couplet du calque et du transfert.

- **Sorting Hat/ Choixpeau Magique/ Razredbeni klobuk**

Le Choixpeau magique est un objet doué d'une âme qui détermine de façon magique dans laquelle des quatre maisons de Poudlard chaque nouvel élève doit être envoyé. Il est relié à l'épée de Godric Gryffondor. Gordic a aussi créé *le Choixpeau Magique*. *Le Choixpeau* est doué de l'intelligence des fondateurs et sait utiliser *la Legilimancie* qui l'aide à les pensées de celui qui le

met sur sa tête et de ressentir ses aptitudes ou ses humeurs. Il peut également répondre aux pensées de celui qui le porte. *Sorting Hat* est un mot composé. Son nom vient de sa fonction, *to sort out* en anglais signifie ″trier″ et *hat* est ″un chapeau″. La traduction française est un jeu de mots, elle combine les noms *choix* et *chapeau* ce qui donne un *Choixpeau Magique*. Le premier nom explique sa fonction et de quel objet s'agit-il et le second explique la nature magique d'objet et ses pouvoirs comme *la Legilimancie*. Dans des écoles croates, il n'y a pas de maisons, mais plutôt des classes ce qui est la racine de la traduction croate. *Razredbeni* vient du nom *razred* signifiant ″une classe″ et *klobuk* signifie ″un chapeau″. Il faut remarquer qu'on utilise le nom *klobuk* qui est archaïque et pas le nom *šešir* signifiant la même chose mais plus moderne. La raison est l'allusion à la vieillesse du *Choixpeau magique*. La traduction française est le couplet du mot-valise et du nom composé, la traduction croate est le nom composé. Le processus de traduction française et croate est l'équivalent fonctionnel.

- **Howler/ Beuglante/ urlojav**

Une Beuglante est une lettre rouge vif. Sa fonction est de hurler son contenu à celui qui la reçoit. Si on ne l'ouvre pas, elle peut explose. C'est pour cette raison que la plupart des sorciers décident de l'ouvrir eux-mêmes. *Howler* est la dérivation du verbe *howl* signifiant ″hurler″ et du suffixe nominal *–er*. *Une beuglante* vient du participe présent du verbe *beugler* qui est le synonyme d'hurler. C'est une dérivation faite par la nominalisation du participe du verbe. En croate, on a un mot-valise. C'est la combinaison du nom *urlik* signifiant ″cris, hurlement, beuglement″ et *brzojav* signifiant ″un télégraphe″. Le processus de traduction est le couplet de la création nouvelle et le calque.

- **Sneakoscope/ Scrutoscope/ cinkoskop**

Un Scrutoscope est un détecteur de magie noire qui ressemble à une toupie en verre. Quand il détecte un danger ou une action douteuse, il commence à tourner et émet de la lumière. Il a été inventé en XIIIe siècle. *Sneakoscope* est la composition du verbe anglais *to sneak* signifiant ″se faufiler″ et suffixe *-scope* qui vient du latin signifiant ″voir″ et est utilisé dans les noms d'appareils d'observation. Le français remplace le verbe anglais par le verbe français

scruter en gardant le suffixe latin. Le croate fait la même chose: il remplace le verbe anglais par le verbe croate *cinkati* signifiant ″tenter″. Il garde le suffixe latin en remplaçant –c par –k et en perdant –e final. *Le Scrutoscope* et *cinkosckop* sont aussi les noms composés. Le processus de traduction utilisé en français est la dérivation. En croate c'est le couplet de la dérivation et naturalisation.

- **Lunascope/ Lunascope/ lunaskop**

Le Lunascope est un objet, inventé par Perpetua Fancour qui permet d'observer les phases de la lune sans avoir à utiliser une carte. *Lunascope* est le nom composé du nom latin *luna* signifiant ″le lune″ et du suffixe –*scope* déjà expliqué. Le français transfère le nom tel qu'il est, et en croate, on a le couplet du transfert et de la naturalisation de même façon comme dans le nom *cinkosop*.

- **Dungbomb/ Bombabouse/ smrdobombica**

La Bombabouse est un produit de farces et attrapes, inventée par Alberic Grunnion, qui répand une odeur désagréable. *Dungbomb* est la composition du nom *dung* signifiant ″le bouse″ et du nom *bomb*. En français, l'ordre des mots est inversé. Tout le reste est conservé. C'est donc aussi un nom composé et le processus de traduction selon Newmark est le calque. En croate, on a aussi un calque avec un léger changement du nom *bomba* à son diminutif *bombica*. Comme en anglais et français, c'est un nom composé.

- **Time-Turner/ Retourneur des temps/ vremokret**

Le Retourneur de Temps est un objet en forme d'un sablier permettant de retourner dans le temps. Il faut le tourner *le* nombre de fois équivalent au nombre d'heures qui doivent être remontées. Le maximum possible est cinq heures. *Time-Turner* est le nom composé. *Time* signifie ″le temps″ et une des significations du nom *turner* est ″l'objet qui peut être utilisé pour retourner quelque chose″. La traduction française est un nom composé et le processus de la

traduction est le calque. En croate, on a un mot-valise : *vrijeme*, signifiant ″le temps″ plus *okret* signifiant ″le tour″. Comme en français, le processus de traduction est le calque.

- **Omnioculars/ Multiplettes/ svezor**

Les Multiplettes sont des objets semblables à des jumelles anciennes avec beaucoup de boutons et de cadrans. Elles permettent de revoir une action, de faire des ralentis et de détailler image par image n'importe quel moment d'un match de *Quidditch*. *Omnioculars* est la dérivation des mots latins *omni* signifiant ″tout″ et *ocul* signifiant ″l'œil″. En français, il s'agit de la dérivation *multi-* et le suffixe nominal *–ette*. Le préfixe *multi-* fait l'allusion à la répétition, bien qu'*omni-* dans *l'omniculars* fasse allusion à la possibilité de tout voir. En croate, la notion de tout, qu'on trouve dans le nom orignal, est conservée. Il s'agit du mot-valise d'adverbe *sve* signifiant ″tout″ et *dalekozor* signifiant ″la lunette, les jumelles″. Selon Newmark, ce sont les créations nouvelles.

- **Pensieve/ Pensine/ sito sjećanja**

La Pensine est un objet en pierre qui contient les pensées et les souvenirs récoltés. Elle ressemble à un bol ou une bassine avec des runes et symboles anciennes sculptés. On observe les souvenirs de perspective non-participante. Ils sont très rares et puissantes. Ils sont généralement enterrées avec son possesseur après sa mort. *Pensieve* vient de mot anglais *pensive* signifiant ″pensif″ et *sieve* signifiant ″le tamis″ et c'est un mot-valise. En français, le mot-valise vient de ″pensée + bassine″ qui fait allusion à sa forme. En croate, le nom composé est le calque du nom anglais, mais l'ordre des mots est inversé. *Sito* signifie ″le tamis″ et *sjećanje* signifie ″le souvenir″.

- **Room of Requirement/ Salle sur Demande/ soba potrebe**

La Salle sur Demande, connue également sous le nom de *Pièce Va-et-Vient* (anglais : *Come and Go Room*, croate : *soba-koje-ima-pa-nema*) est une salle spéciale de Poudlard. Cette pièce apparait lorsqu'une personne (ou un groupe de personnes) en a vraiment besoin. La salle se

transforme alors en ce dont le sorcier a besoin. Il est impossible d'y entrer ou bien même de la retrouver. C'est pour cette raison que peu de personnes savent qu'elle existe. *Room of Requirement* est le nom composé, qui, tout simplement, décrit comment la pièce fonctionne. Les traductions en français et en croate sont aussi les noms composés. Le processus de traduction selon Newmark est le calque.

- **Horcrux/ Horcruxe/ horkruks**

Un Horcruxe est un objet de magie noire extrêmement puissant. Quand un sorcier sépare son âme en deux et enferme cette âme dans un objet ou un être, il devient immortel. Ce procédé nécessite la mort d'une personne. Autrement dit, il faut tuer quelqu'un. Il est possible de reconstituer son âme, par le remords, il faut ressentir profondément le mal que l'on a fait. Ils sont extrêmement difficiles à détruire. Le mot *Horcrux* peut aussi être composé par *hor* ou *hore* qui vient d'ancien anglais ou de moyen-anglais signifiant ″saleté, mal, impureté″ et *crux* ou *crúce* qui vient aussi d'ancien anglais signifiant ″le récipient, le pot″. Cette combinaison signifie donc ″récipient du mal″. Il y a aussi la possibilité que le mot vienne du latin : *horriblis* signifiant ″horrible″ et *crux* signifiant ″la croix″ si on observe le *Horcruxe* comme l'objet qui serait horrible pour un Chrétien. Il est tout aussi possible que le mot vienne du français : ″hors + croix″. Ainsi, le *Horcruxe* signifie quelque chose qui est ″dehors de ce qui est permis sous la Croix″. Les traductions sont des mots composés. Le processus de traduction utilisé est le couplet de la naturalisation et du transfert.

- **Deluminator/ Déluminateur/ deluminator**

Le Déluminateur est une sorte de briquet ensorcelé, fabriqué par Albus Dumbledore. Une fois cliqué, *le Déluminateur* éteint toute la lumière dans un endroit. Avec un autre clic, des boules de lumière retombent du *Déluminateur* et rallument la lumière éteinte. Cet objet magique serait, selon Rufus Scrimgeour, unique en son genre. *Deluminator* est le nom dérivé du préfixe négatif *de-*, du nom latin *lumen* signifiant ″la lumière, le flambeau″ et du suffixe nominal *–or*. Le nom dérivé en français garde les premiers deux parties du mot en utilisant le processus de la

naturalisation: il remplace –or par –eur. Le nom croate est également dérivé. Toutefois, il n'est pas naturalisé, mais transféré.

6.4. Sport et jeux

- **Quidditch/ Quidditch/ metloboj**

Le Quidditch est le sport le plus connu au monde des sorciers joué depuis mille ans déjà. C'est l'un des sports favoris, comme ce qui serait le football pour nous. Il s'agit d'un jeu sur balai. Chaque entre deux équipes possède sept joueurs. Chaque joueur a un rôle précis. Les vainqueurs sont ceux qui marquent le plus de points ayant à la fin d'une partie. Selon *Le Quidditch à travers les âges* écrit par Rowling, le nom *Quidditch* est dérivé de Queerditch Marais, le lieu du premier jeu enregistré. Selon *The Complete Idiot's Guide to Harry Potter*, *Quidditch* peut être la dérivation des noms anglais des trois balles utilisés pour jouer. Ce sont *Quaffle, Bludger* et *Snitch*. L'auteure a donné une explication de son choix :

> ″J'aime inventer des mots. Il y a quelques mots clés dans les livres que les sorciers connaissent et *Moldus*, comme nous - non-magie-gens, ne savent pas. Eh bien, "Moldu" est un exemple évident. Ensuite, il y a Quidditch. *Le Quidditch* est le sport sorcier. Un journaliste en Grande-Bretagne m'a demandé ... Elle m'a dit: Maintenant, vous avez évidemment dérivé le mot *quidditch* de *quiddity*, qui signifie 'l'essence d'une chose, la nature propre d'une chose' et j'étais vraiment tenté de dire 'Oui, tu as raison,' parce que ça semblait si intellectuel, mais je devais lui dire la vérité, c'est que je voulais un mot qui commençait par Q – c'était un caprice total - et je remplissais à propos, je ne sais pas, 5 pages d'un cahier avec différents mots commençant par Q jusqu'à ce que je frappe Quidditch et je savais que c'était le parfait choix.″ (The Diane Rehm Show, Octobre 1999).

Le Quidditch est transféré en français tandis que la traduction croate est plus descriptive. La notion de jeu et de ses règles principaux est inscrite à son nom croate – *metloboj*. C'est la composition de nom *metla* signifiant ″un balai″ et *boj* signifiant ″une bataille, un combat″. Processus de traduction croate utilisé est l'équivalent fonctionnel.

- **Quaffle/ Souafle/ balun**

Le Souafle est l'une des trois balles utilisées au *Quidditch*. Son objectif est de marquer des buts. C'est une balle ronde, écarlate de taille d'un ballon de football. La seule explication du son nom est qu'il vient du verbe anglais *quaff* signifiant ″avaler, boire″ similaire comme les chasseurs essaient de forcer le *Souafle* à travers l'un des trois cercles d'or, semblable à la liquide à travers une gorge. C'est une dérivation. Comme il n'y a aucune explication de choix de traduction française, aucune logique étymologique n'est pas été trouvée. Il est possible que Menard a utilisé le processus de la naturalisation en remplaçant q- par s-. Comme le *Souafle* est de taille d'un ballon de football, on constate que la traduction est faite par l'équivalent culturel. Il s'agit d'un mot utilisé en Dalmatie pour une balle. *Balun* vient d'anglais *baloon* signifiant ″un ballon″. En Dalmatie, *balun* peut dénommer une balle mais aussi le football. On dit *igrati balun* pour ″jouer au football″.

- **Bludger/ Cognard/ maljac**

Le Cognard est une balle de 23 centimètres. Deux *Cognards* sont utilisés durant un match de *Quidditch*. L'objet de ces balles ensorcelées est de frapper violemment un maximum de joueurs pour les neutraliser et blesser. Ils existent deux théories d'étymologie du mot *Bludger*. Il peut être la dérivation du mot allemand *Blut* signifiant ″le sang″ tout comme il peut venir du mot anglais *bludgeon* signifiant ″frapper violemment″ ou ″le gourdin″. Même si toutes les deux théories gardent la notion de la violence, la seconde est un peu plus précise. La racine du nom français *le Cognard* fait le verbe *cogner*, le synonyme du verbe frapper. Le nom français fait l'allusion à la nature violente de la balle. *Cognard* est la dérivation traduite qui utilise le processus du calque. *Maljac* vient du nom *malj* signifiant ″le maillet, la batte″. La version croate est orienté plutôt vers l'objet utilisé pour le faire que vers l'action du battre. Tout de même, le nom croate garde aussi la notion de la nature violente de balle en question. *Maljac* est la dérivation et le processus de traduction est la création nouvelle.

- **Golden Snitch/ Vif d'Or/ zlatna zvrčka**

Le Vif d'or est la plus importante balle dans un match de *Quidditch.* Non seulement qu'elle accorde 150 points à l'équipe qui l'attrape mais signale aussi la fin d'un match. Seul l'attrapeur peut la réceptionner, dans le cas contraire cela constituerait une faute. *Le Vif d'or* a la taille d'une noix de couleur dorée avec petites ailes. *Le Vif d'or* vole très vite. Cela rend sa capture plus compliquée. *Golden Snitch* vient d'anglais *to snatch* signifiant ″saisir, voler, attraper″, ce que *l'attrapeur* d'une équipe voudrait faire pour gagner. C'est une dérivation. En français, on fait le néologisme sémantique *le Vif* autour de la notion de la vitesse de cette balle. Selon Newmark, il fait partie des vieux mots avec nouveau sens. *Zvrčka* vient du nom *zvrk* signifiant ″la toupie″ qui porte l'idée de la grande vitesse de cette balle. *Zlatna* désigne sa couleur dorée. Selon Newmark, c'est une création nouvelle.

- **Seeker/ Attrapeur/ tragač**

L'attrapeur est l'un des sept joueurs d'une équipe de *Quidditch*. Son rôle est d'attraper *le Vif d'or*. Le match se termine quand il l'attrape en remportant 150 points supplémentaires, ce qui lui assure une victoire. Les attrapeurs possèdent de très bons réflexes. *Seeker* signifie ″un chercheur″ en anglais. C'est un néologisme sémantique désignant une personne qui cherche *le Vif d'Or* pour l'attraper. Le choix du nom en français est aussi évident: attrapeur voudrait attraper le *Vif d'Or*. C'est également un néologisme sémantique et le processus de la traduction est l'équivalent fonctionnel. *Tragač* est le calque du nom anglais. C'est une personne qui cherche *le Vif d'Or*. C'est aussi un néologisme sémantique.

- **Beater/ Batteur/ gonič**

Chaque équipe de *Quidditch* possèdent deux *batteurs*. *Les batteurs* sont chargés de dévier des *Cognards* à l'aide de battes. Ils sont principalement chargés de défendre des joueurs de leur équipe lors d'un match. *Beater* est l'équivalent anglais du nom batteur. C'est un néologisme sémantique. Le processus de traduction en français est le calque. *Le Batteur* est aussi un

néologisme sémantique. *Gonič* signifie ″personne qui chasse, personne qui pousse″. On peut observer *le Batteur* comme une personne qui pousse *les Cognards* d'attaquer l'autre équipe. C'est aussi un néologisme sémantique, le processus de traduction est l'équivalent fonctionnel.

- **Chaser/ Poursuiveur/ lovac**

Dans une équipe de *Quidditch,* il y a trois *poursuiveurs*. Leur rôle est de poursuivre le *Souafle* pour gagner les points. *Chaser* signifie ″le poursuiveur″. *Le poursuiveur* est traduit en utilisant le calque. Le même processus est utilisé pour la traduction en croate. Tous les trois noms sont les néologismes sémantiques.

- **Keeper/ Gardien/ vratar**

Le gardien est un joueur de Quidditch. Son rôle est de protéger les trois buts du *Souafle* envoyé par les poursuiveurs adverses. *Keeper* signifie ″le gardien″. Tous les deux représentent des néologismes sémantiques. Le processus de la traduction en français est le calque. Le croate utilise le terme *vratar* pour dénommer le membre d'équipe sportive qu'il doit protéger et le but de son équipe. Comme *Keeper* et *le Gardien, vratar* est aussi un néologisme sémantique. Le processus de traduction utilisé est l'équivalent fonctionnel.

- **Exploding snap/ Bataille Explosive/ eksplozivni puc puc**

La bataille explosive est un jeu très populaire chez les sorciers. Le principe du jeu est de faire le plus grand nombre de paires dans un temps limité. Sinon, une fois la carte retournée, elle commence à vibrer et explose un peu après. *Exploding snap* est un nom composé. *Exploding* explique la nature explosive des cartes et *snap* signifie ″le bruit sec″ ce qui se rapporte au bruit que les cartes font en explosant. *Bataille explosive* est aussi un nom composé: *bataille* explique que les joueurs se battent l'un contre l'autre et adjectif *explosive* expliques la nature explosive des cartes. Le processus de la traduction est le couplet du calque et de l'équivalent fonctionnel. En croate, le nom est orienté plutôt vers le bruit fait par les cartes. *Eksplozivni* signifie ″explosif″, et *puc puc* est l'onomatopée de cette explosion. Comment *snap* et *puc puc* font allusion à la

même chose, on peut dire que le processus de traduction en croate est le calque.

- **Gobstones/ Bavboules/ hrakomet**

Les Bavboules sont un très ancien jeu de sorciers similaire aux jeux de billes *Moldus*. La différence entre les deux est que les *Bavboules* projettent un liquide puant sur un joueur si celui-ci perd un point. *Gobstones* est le nom composé. G*ob* signifie ″cracher″ et se réfère à la projection du liquide. *Stone* fait allusion à la forme de cet objet, signifiant ″une pierre, un galet″. *Bavboules* est un mot composé, *bav* vient de *bave* qui fait allusion au liquide projeté pendant un jeu. *Boule* explique la forme d'objet. Le nom *le galet* n'a pas été choisi pour la version française pour des raisons phonétiques. En effet, *Bavboule* est plus facile à prononcer et plus harmonieux par rapport à *bavgalet* ou encore *bavpierre*. *Hrakomet* est le mot-valise du verbe *hrakanje* signifiant ″cracher avec bruit, expectorer″. Le suffixe *–met* est souvant trouvé dans des mots désignant les sports comme nogomet (le football) ou rukomet (le handball). Le processus de traduction est le couplet du calque et de la création nouvelle.

6.5. Monnaie

- **Knut/ Noise/ knut**

La Noise est l'une des trois pièces qui constitue l'argent des sorciers. Elle est en bronze et a le moins de valeur. Une *Noise* vaut approximativement 0.01 euro. *Knut* est un nom propre scandinave. Rowling l'a probablement choisi car Knut était le nom de plusieurs rois médiévaux du Danemark dont deux ont également régné enAngleterre pendant la première moitié du XIe siècle. C'est un néologisme par emprunt. Si on observe *knut* comme k-nut, on peut distinguer le nom *nut.* Le mot français pour *nut* est ″la noix″ et Ménard a simplement remplacé –x par –se. Il s'agit donc d'une dérivation. Selon catégories de Newmark, c'est une création nouvelle. En croate, on transfère le nom anglais.

- **Sickle/ Mornille/ srp**

La Mornille est l'une des trois pièces qui constitue l'argent des sorciers. Elle est en argent. Un *Mornille* est approximent 0.43 euro. Un *Mornille* est aussi égal à 29 *Noises*. Rowling s'est inspirée de la monnaie israélienne, *shekel* tout en utilisant l'ancienne graphie française et allemande. C'est une dérivation. Le traducteur français Ménard, s'est inspiré de *mornifle*, un mot d'argot du XIXe siècle qui signifiait ″argent″. Il a créé un mot-valise en utilisant *mornifle* et la traduction française de *sickle*, ″le faucille″. Donc : Mornille = morn(ifle) + (fauc)ille. Le processus de la traduction est la création nouvelle. En croate, on a le mot *srp* qui est la traduction du nom anglais. C'est un néologisme sémantique, le processus de traduction est le calque.

- **Galleon/ Gallion/ galeon**

Le Gallion est la troisième pièce qui constitue l'argent des sorciers. Il est en or. Un *Gallion* vaut approximativement 7.38 euros. Un *Gallion* est aussi égal à 493 *Noises et à* 17 *Mornilles*. *Galleon* vient de l'espagnol. Il s'agit d'un grand navire à voiles, naviguant généralement sous escorte et utilisé surtout par l'Espagne pour transporter les métaux précieux et les marchandises provenant de ses colonies. Le nom français pour ledit navire est le galion ce qui explique la traduction française. En croate, *galeon* est le néologisme par emprunt, le processus de traduction est le couplet du transfert et de la naturalisation.

6.6. Transport

- **Floo Powder/ Poudre de Cheminette/ letiprah**

Au début du XIIIe siècle Ignatia Wildsmith a inventé *la Poudre de Cheminette*. C'est une poudre magique utilisée pour voyager dans *le Réseau des Cheminées Magiques*. Pour voyager ainsi, il faut se placer au milieu d'une cheminée avec de la poudre en main. Ensuite, il faut dire la destination voulue à voix haute, puis jeter la poudre dans le feu qui devient vert. *La Poudre de*

Cheminette se charge ensuite d'emmener la personne qui l'utilise à la cheminée voulue. *Floo Powder* est le nom composé. *Floo* vient de *flue* signifiant ″le tuyau de cheminée″. Le choix français est très évident. Aussi, c'est un nom composé et le processus de traduction est le calque. En croate, on a aussi un nom composé, *letiprah*. Il s'agit de composition *″let + prah″*. *Let* signifie ″le vol″ et *prah* signifie ″la poudre″. On ne trouve pas le lexème ″cheminée″ dans la traduction croate, ou même aucune autre connexion avec ce lexème. Si on observe l'action de voyage dans *le Réseau des Cheminées Magiques* comme ″le vol en cheminée″, le nom anglais et la traduction française sont centrés autour de la cheminée, tandis que la traduction croate est orientée vers le vol. La seconde partie est la même qu'en anglais et en français. Le processus de traduction en croate est le couplet d'équivalent fonctionnel et de la création nouvelle.

- **Floo Network/ le Réseau de la poudre de Cheminette/ letimreža**

Le Réseau de la Poudre de Cheminette est également connu sous le nom de *Réseau des Cheminées.* Les cheminées de bâtiments sorciers peuvent être connectées à ce réseau pour voyager d'une cheminée à l'autre en utilisant *la Poudre de Cheminette*. Presque chaque maison de sorciers y est connectée. Il suffit d'obtenir l'autorisation du le *Ministère de la Magie*. Les cheminées de *Poudlard* n'y sont pas connectées. Ce mode de transport a beaucoup d'avantages comme la discrétion, il n'y a pas de risque de se blesser, les enfants peuvent l'utiliser. Mais, des erreurs d'orientation accidentelles peuvent arriver, car il peut être complique de dire distinctement et à voix haute sa destination en entrant dans les flammes de *la Poudre de Cheminette*, à cause des cendres, de la chaleur ou de la panique. *Floo Network* est la composition du nom *floo* déjà abordé et du nom *network* signifiant ″le réseau″. Dans la version anglaise, on ne trouve pas le nom ″poudre″, il est sous-entendu. Le français, quant à lui, garde ce nom ce qui donne un terme plus long – *le Réseau de la Poudre de Cheminette.* Même s'il s'agit du nom officiel, les sorciers utilisent au quotidien le terme plus court (plus économique) - *Le Réseau des Cheminées. Le Réseau de la Poudre de Cheminette* est le nom composé, le processus de traduction est l'analyse componentielle. Le second nom de réseau, *Le Réseau des Cheminées,* aussi le nom composé, est le calque du nom anglais. *Letimreža* est le nom composé. Le nom *let* est expliqué auparavant et *mreža* signifie ″le réseau″. C'est le couplet du calque et de la création nouvelle.

- **Portkey/ Portoloin/ putoključ**

Un Portoloin est un objet magique, utilisé par les sorciers pour se déplacer d'un endroit à un autre, à une heure précise. Pour *un Portoloin,* il faut utiliser un objet inutile afin que *les Moldus* ne puissent pas s'en servir par accident. N'importe quel objet peut être *un Portoloin.* Il suffit simplement d'utiliser le sortilège *Portus. Portkey* est le nom composé. *Port* vient du verbe français porter. *Key* signifie ″la clé″, l'objet indispensable pour se déplacer. La traduction française garde la première partie du mot, mais remplace la seconde. *Loin* fait l'allusion à n'importe quelle distance qu'on peut traverser en utilisant *un Portoloin*. Le processus de traduction est le couplet du transfert et de la création nouvelle. La traduction croate propose aussi un nom composé. *Puto* vient du nom *putovanje* signifiant ″le voyage″ ou du nom *put* signifiant ″la route″. *Ključ* est le nom croate pour la clé. Le processus de traduction est le calque.

- **Apparation – Disapparation/ Apparition – Disparition/ aparacija – dezaparacija**

L'Apparition est une méthode de transport magique. C'est fondamentalement la méthode magique se déplacer, le sorcier doit se concentrer sur un endroit désiré dans leur esprit. Une fois que le sorcier est correctement focalisé, il disparaît de son emplacement actuel et réapparaît instantanément à l'endroit souhaité. *L'Apparition* est donc une forme de téléportation. C'est le moyen le plus rapide de se déplacer à une destination souhaitée. L'*Apparition* s'appelle la *Disparition* du point de vue de quelqu'un à l'endroit du départ, et l'*Apparition* du point de vue de quelqu'un à destination, tout comme les mots ″disparaitre″ et ″apparaitre″. *Apparation* est la dérivation du verbe latin *apareo* signifiant ″apparaitre″. *L'Apparition* est l'équivalent français d'*Apparation*, le processus de traduction est le calque. En croate, il s'agit du couplet du transfert et de la naturalisation. *Aparacija* est le néologisme par emprunt. *Disapparation* est la dérivation du latin, mais ici avec le préfixe négatif dis-. *Disparition* est l'équivalent français, le processus de traduction est le calque. *Dezaparacija* est, comme *aparacija*, un néologisme par emprunt, le processus utilisé est le couplet du transfert et la naturalisation.

6.7. Enchantements, maléfices, sortilèges et potions les plus connus

- **Accio**

Le sortilège d'Attraction est un enchantement qui permet d'attirer un objet vers soi. Son incantation est *Accio*. *Accio,* le néologisme sémantique, signifie en latin ″inviter, faire venir à soi, appeler″. Le processus de traduction en croate et français est le transfert.

- **Avada Kedavra**

Le sortilège de la Mort est l'un des trois *Sortilèges Impardonnables* et il sert à tuer. Son incantation est *Avada Kedavra*. La seule personne ayant survécu à ce sortilège est Harry Potter. Ce sortilège est caractérisé par une lumière verte et un bruit semblable à une rafale de vent. *Avada Kedavra* est un ancien sort en araméen signifiant ″que la chose soit détruite″. En fait, c'est l'origine d'*Abracadabra*. C'est un néologisme sémantique, transféré en français et en croate.

- **Crucio/ Endoloris/ crucio**

Le sortilège Doloris est le deuxième des trois *Sortilèges Impardonnables*. Son incantation en anglais et en croate est *Crucio* et en français c'est *Endoloris*. Ce sortilège impardonnable provoque une douleur extrême sans laisser aucune marque sur le corps. Cependant, pour que ce sortilège ait son effet, il faut à la fois vouloir la souffrance de l'autre et avoir le plaisir de le voir souffrir. *Crucio* vient du latin signifiant ″je torture″. Il s'agit d'un néologisme sémantique. *Crucio* est transféré en croate. *Endoloris* vient du français *endolori.* Le processus de traduction est l'équivalent fonctionnel.

- **Imperio/ Impero/ imperio**

Le sortilège de l'Imperium est le dernier des trois *Sortilèges Impardonnables*. Son incantation est *Imperio* en anglais et en croate, tandis qu'en français c'est *Impero*. Il est utilisé pour contrôler totalement la personne touchée et n'est pas visible à l'œil nu. C'est pour cette raison qu'on ne peut prouver qui a travaillé pour Voldemort volontairement ou sous l'influence du mage noir qui utilisait ce sortilège. A Rome antique *Imperium* était une forme de pouvoir sacré que détenaient les consuls. Cela vient du verbe *imperare* signifiant ″commander, ordonner″. Le processus de traduction en croate est le transfert et la version française *Impero* est le couplet du transfert et de la naturalisation.

- **Confundo**

Le sortilège de Confusion sert à créer une confusion chez celui qui est touchée, comme son nom l'indique. Son incantation est *Confundo. Confundo* est un néologisme sémantique venu de latin signifiant ″confondre″. Il est transféré en français et en croate.

- **Expecto Patronum**

Le sortilège du Patronus est le plus connu enchantement de défense. Il fait apparaître un *Patronus*, un esprit protecteur qui est une projection de forces positives - telles que l'espoir, le bonheur ou le désir de vivre. Il apparaît sous la forme d'un animal qui convient à la personnalité du sorcier qui le fait. Il peut servir comme un bouclier contre certaines créatures ou bien faire office de messager. Son incantation est *Expecto Patronum. Patronus* signifie en latin ″protecteur, gardien″, reflétant spécifiquement le rôle de charme du *Patronus*. Dans le latin archaïque, cela signifiait ″père″. Il est intéressant de noter que le *Patronus* de Harry Potter est un cerf, tout comme le *Patronus* et *l'Animagus* de son père. Le verbe latin *expecto* signifie ″je cherche, j'attends″. L'incantation du charme se traduit approximativement par ″j'attends un protecteur″. C'est un néologisme sémantique qui est transféré en français et en croate.

- **Expelliarmus**

Le sortilège de Désarmement est un enchantement défensif, qui sert à désarmer un adversaire. Son incantation est *Expelliarmus*. Il se matérialise par un éclat de lumière rouge. *Expelliarmus* vient du latin *expelleor* signifiant ″expulser, bannir, exiler, répudier″ et du latin *arma* signifiant ″les armes″. Il s'agit d'une dérivation. Le processus de traduction est le transfert.

- **Lumos**

Le sortilège d'Allumage de baguette est un sort qui permet d'allumer le bout de sa baguette. Son incantation est *Lumos. Lumos* est la dérivation du nom latin *lumen* signifiant ″la lumière″. Il est transféré en français et en croate.

- **Nox**

Le sortilège d'Extinction de baguette est opposé au *sortilège d'Allumage de baguette*. Il éteint la lumière d'une baguette. Son incantation est *Nox*. C'est un néologisme sémantique venu du latin signifiant ″la nuit″. Nox est transféré en français et en croate.

- **Petrificus Totalus**

Le maléfice du Saucisson est une malédiction qui lie les mains et les pieds de la personne visée et qui bloque la possibilité de marcher ou de se mouvoir. Il est utilisé pour paralyser un adversaire qui peut par contre voir, bouger les yeux et entendre. Son incantation est *Petrificus Totalus,* venu du latin *petra* signifiant ″le pierre″ et *totus* signifiant ″tout entier″. Aussi, *petrificus* semble comme *petrify* signifiant ″pétrifier″. C'est une dérivation transférée en français et en croate.

- **Amortentia**

L'Amortentia est la plus puissante potion d'amour au monde. Par contre, *l'Amortentia* ne peut pas créer un vrai sentiment d'amour. Elle produit une forte attirance ou une obsession. Son odeur est différente pour chacun; elle varie selon préférences personnels. Ce nom composé vient du latin, *amor* qui signifie ″l'amour″ et *tempto* qui signifie ″tenter, séduire″. Il est transféré en français et en croate.

- **Felix Felicis**

Felix Felicis, aussi appelé chance liquide, est une potion qui donne temporairement à la personne qui la boit une chance exceptionnelle. Elle fut inventée au seizième siècle par le sorcier Zygmunt Budge. Elle est très compliquée à préparer, son préparation dure 6 mois. *Felix* en latin signifie ″heureux, qui a du succès″, *felicis* est son génitif du singulier. Donc, *Félix Felicis* signifie ″chance de chance, chanceux chance ou chance heureux″. Ce nom composé est transféré en français et en croate.

- **Veritaserum**

Le Veritaserum est une puissante potion de vérité qui provoque chez celui qui le boit l'incapacité à mentir. Elle n'a pas d'odeur ou de couleur. Sa préparation dure un mois. Son nom est la dérivation des deux mots latins : *veritas* qui signifie ″la vérité″ et *serum* qui signifie ″le sérum, la liquide″. *Veritaserum* est transféré en français et en croate.

7. Conclusion

Dans ce mémoire de master, 70 triplets de néologismes ont été analysés et regroupés par thème. Comme ce travail propose l'analyse des néologismes dans trois langues, il était impossible de les regrouper selon des règles linguistiques. En effet, dans la plupart de cas, le néologisme fait partie d'un groupe néologique différent, même s'il a la même signification dans toutes les trois langues analysées.

Ce travail propose sept groupes : personnes (15 triplets de néologismes), êtres et plantes magiques (11 triplets de néologismes), objets magiques (13 triplets de néologismes), sport et jeux (10 triplets de néologismes), monnaie (3 triplets de néologismes), transport (5 triplets de néologismes), enchantements, maléfices, sortilèges et potions les plus connus (13 triplets de néologismes). L'analyse des noms propres ne fait pas l'objet de cette recherche.

Dans le premier groupe, ″personnes″, on trouve dans la version anglaise six dérivations, cinq compositions et trois néologismes sémantiques. En français, on note deux dérivations, huit compositions et quatre néologismes par emprunt. Selon Newmak, les processus de traduction utilisés sont : la création nouvelle (cinq fois), le transfert (cinq fois) et le calque (quatre fois). Le croate, quant à lui, dénombre deux dérivations, quatre compositions, deux néologismes sémantiques, cinq néologismes par emprunt et un mot valise. Les processus de traduction sont : cinq couplets du transfert et de la naturalisation, deux calques ainsi que deux transferts, un vieux mot avec nouveau sens, une dérivation, une création nouvelle, un équivalent culturel et une dérivation.

Dans le groupe ″êtres et plantes magiques″, la version anglaise dénombre quatre dérivations ainsi que quatre compositions, deux néologismes sémantiques et un néologisme par emprunt. En français, on relève trois dérivations, cinq néologismes par emprunt et trois compositions. Les processus de traduction sont les suivants : le transfert (quatre fois), le calque (deux fois), la naturalisation (deux fois), le couplet de la création nouvelle et de l'équivalent fonctionnel (une fois), le couplet du calque et de l'équivalent fonctionnel (une fois) et le couplet du transfert et du

calque (une fois). Le croate possède quatre néologismes par emprunt, trois dérivations, trois compositions et un néologisme sémantique. Selon Newmark, on dénombre quatre transferts, trois calques, deux équivalents culturels, un couplet du transfert et du calque et un couplet du calque et de l'équivalent fonctionnel.

Dans le groupe ″objets magiques″, la version anglaise possède neufs compositions, trois dérivations et un mot valise. Dans la version française, on repère sept compositions, trois dérivations, deux mots valise et un néologisme par emprunt. Selon Newmark, on dénombre six calques, deux transferts, une création nouvelle, une dérivation, un couplet de la création nouvelle et du calque, un équivalent fonctionnel et un couplet de la naturalisation et du calque. Dans la version croate on note sept compositions, trois mots valise, deux dérivations et un néologisme par emprunt. Selon Newmark, on trouve quatre calques, deux créations nouvelles et un équivalent fonctionnel.

Dans le groupe ″sport″, on trouve dans la version anglaise la dérivation (quatre fois), le néologisme sémantique (quatre fois) et la composition (deux fois). La version française dénombre cinq néologismes sémantiques, deux néologismes par emprunt, deux compositions et une dérivation. Les processus de traduction en français sont le calque (sept fois), le transfert (une fois), la naturalisation (une fois) et couplet du calque et de l'équivalent fonctionnel (une fois). Le croate possède six néologismes sémantiques, deux dérivations, une composition et un mot valise. Les processus de traduction sont les suivants : trois calques ainsi que trois équivalents fonctionnels, deux créations nouvelles et un équivalent culturel.

Dans le groupe ″monnaie″, en anglais on note un néologisme par emprunt, une dérivation et un néologisme sémantique. Le français possède un néologisme par emprunt, une dérivation et un mot valise. Selon Newmark, on note deux créations nouvelles et un transfert. En croate, on dénombre deux néologismes par emprunt et un néologisme sémantique. Selon Newmark, il s'agit de deux transferts et un calque.

Dans le groupe du transport, on note trois compositions et deux dérivations dans la version anglaise. Le français possède trois compositions et deux néologismes par emprunt. Quant aux processus de traduction, il s'agit de quatre calques et un couplet du transfert et de la création nouvelle. En croate, on observe deux compositions, deux néologismes par emprunt et un calque.

Selon Newmark, il s'agit de deux couplets du transfert et de la naturalisation, deux calque et un couplet de l'équivalent fonctionnel et de la création nouvelle.

Dans le groupe ″sortilèges les plus connus″, on trouve en anglais dix néologismes sémantiques et trois dérivations. En français, on remarque douze néologismes par emprunt et un néologisme sémantique. Selon Newmark, la version française possède onze transferts, un équivalent fonctionnel et un couplet du transfert et de la naturalisation. La version croate, quant à elle, dénombre treize néologismes par emprunt ainsi que treize processus du transfert.

L'analyse est faite dans trois langues et deux niveaux. Au total, 210 néologismes et 140 processus de traduction ont été analysés. Les noms composés représentent le plus grand groupe, à savoir 61 néologismes, 55 néologismes par emprunt, 46 noms dérivés, 37 néologismes sémantiques et 11 mots valises. Les processus de traduction sont très fréquents en raison des couplets qui donnent de nombreuses combinaisons. On note que le transfert a été utilisé 46 fois, le calque 33 fois et la création nouvelle 13 fois.

Dans la plupart de cas, les néologismes sont des noms composés comme *Mediwizard*, qui est la composition des noms medicine et wizard. Les traductions de *Mediwizard* sont également des noms composés - *Médicomage* et *čarolječnik*. Néanmoins, en croate on remarque que l'ordre des mots est différent.

On trouve aussi des noms dérivés comme par exemple *Metamorphomagus* et *Occlumens*. Dans les traductions de *Metamorphomagu*s, les traducteurs français et croate ont utilisé le processus de naturalisation. La traduction française *Métamorphomage* préfère remplacer –magus par l'équivalent français –mage. Par contre, la version croate *metamorfomagus* remplace –ph par –f. Généralement, le processus de naturalisation est utilisé pour traduire les dérivations du latin. On le remarque également dans la traduction croate de *Occlumens – oklument*.

Les néologismes sémantiques font partie du troisième groupe souvent employé. Un exemple est *Boggart* venu de la mythologie celtique. La traduction croate de *Boggart* est *bauk*. Il s'agit ici d'un néologisme sémantique et d'un équivalent culturel. Les équivalents culturels et fonctionnels ne sont pas fréquemment utilisés. Un exemple d'équivalent fonctionnel est la traduction française de *Boggart* - par le mot dérivé *l'Epouvantard*. A la base, on trouve le nom épouvante signifiant ″horreur, panique, effroi, inquiétude″.

Comme exemple de néologismes par emprunt et du processus de transfert, on a le groupe des sortilèges, maléfices et potions. En croate on transfère tout, sans exception. En français, on change *Imperio* en *Impero* et *Crucio* en *Endoloris*. Comme en croate, tous les autres sont transférés.

Le calque est un autre processus de traduction de néologisme sémantique souvent employé. A titre d'exemple, nous pouvons citer les traductions française et croate de la plante *Whomping Willow*. La version française est le *Saule Cogneur* et la croate *napadačka vrba*.

Enfin, il faut remarquer que les néologismes en anglais et en français sont écrits en majuscules, tandis qu'en croate ils sont écrits en minuscules. Les exceptions sont les noms des potions, les incantations et les noms des enchantements, les sortilèges et les maléfices, qui sont tous écrits en majuscules et en italique.

Bibliographie

Arden Heather, Lorenz Kathryn, 2003, *The Harry Potter Stories and French Arthurian Romance*, dans Arthuriana, Vol. 13, No. 2, Essays on the Arthurian Tradition in Children's Literature, pp. 54-68

Ascher, François, 2005, *La métaphore est un transport. Des idées sur le mouvement au mouvement des idées*, dans Cahiers internationaux de sociologie 2005/1 (n° 118), p. 37-54

Bastuji, Jacqueline, 1974, *Aspects de la néologie sémantique*, dans Langage, Volume 8, Numéro 36, p. 6-19

Boulanger, Jean-Claude, 2007, Neologica. Revue internationale de néologie, no 1, Paris, Éditions Garnier, 230 p., Meta 542 (2009) p. 372–376.

Dinca, Daniela, 2008, *La néologie et ses mécanismes de création lexicale*, dans Typologie des emprunts lexicaux français en roumain. Fondements théoriques, dynamique et catégorisation sémantique (FROMISEM)

Dubois et al., 2002, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse

Grevisse, Maurice, 1993, *Le Bon Usage*, Duculot

Guilbert, Louis, 1973, *Théorie du néologisme*. In: Cahiers de l'Association internationale des études françaises, n°25. pp. 9-29,

Kocourek, Rostislav, 1991, *La langue française de la technique et de la science : vers une linguistique de la langue savante*, Wiesbaden : Brandstetter

Marcellesi Jean-Baptiste, Marcellesi Christiane, *Les études du lexique : points de vue et perspectives*. Dans: Langue française, n°2, 1969. Le lexique. pp. 104-120

Mousseau Jacques, *La science des mots : Roland Eluerd La lexicologie*. Dans: Communication et langages, n°125, 3ème trimestre 2000. pp. 122-123

Newmark, Peter, 1988, *A textbook of translation*, Shangai foreign language education press

Niklas-Salminen, Aino, 2015, *La lexicologie*, Armand Colin

Parshall, Linda, 2011, *The Art of Narration in Wolfram's Parzival and Albrecht's Jüngerer Titurel (Anglica Germanica Series 2)*, Cambridge University Press

Rowling, J.K., 2007, *Harry Potter à l'école des sorciers*, Gallimard Jeunesse

Rowling, J.K., 2007, *Harry Potter et la Chambre des secrets*, Galimard Jeunesse

Rowling, J.K., 2007, *Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban*, Galimard Jeunesse

Rowling, J.K., 2007, *Harry Potter et la Coupe de feu,* Galimard Jeunesse

Rowling, J.K., 2003, *Harry Potter et l'Ordre du phénix,* Galimard Jeunesse

Rowling, J.K., 2005, *Harry Potter et le Prince de sang-mêlé,* Galimard Jeunesse

Rowling, J.K., 2007, *Harry Potter et les Reliques de la Mort,* Galimard Jeunesse

Rowling, J.K., 2010, *Harry Potter i kamen mudraca,* Algoritam

Rowling, J.K., 2014, *Harry Potter i odaja tajni,* Algoritam

Rowling, J.K., 2002, *Harry Potter i zatočenik Azkabana,* Algoritam

Rowling, J.K., 2002, *Harry Potter i Plameni pehar,* Algoritam

Rowling, J.K., 2003, *Harry Potter i Red feniksa,* Algoritam

Rowling, J.K., 2014, *Harry Potter i Princ miješane krvi,* Algoritam

Rowling, J.K., 2014, *Harry Potter i Darovi smrti,* Algoritam

Rowling, J.K., 2014, *Harry Potter and the Philosopher's Stone,* Bloomsbury Children's Books

Rowling, J.K., 2014, *Harry Potter and the Chamber of Secrets,* Bloomsbury Children's Books

Rowling, J.K., 2014, *Harry Potter and the Prisoner of Azkaban*, Bloomsbury Children's Books

Rowling, J.K., 2014, *Harry Potter and the Goblet of Fire,* Bloomsbury Children's Books

Rowling, J.K., 2014, *Harry Potter and the Order of the Phoenix,* Bloomsbury Children's Books

Rowling, J.K., 2014, *Harry Potter and the Half-Blood Prince,* Bloomsbury Children's Books

Rowling, J.K., 2014, *Harry Potter and the Deathly Hallows,* Bloomsbury Children's Books

Ruozzi, Paola, *L'emprunt et le calque (décalquage, décalque) linguistique*

Sablayrolles, Jean-François, 2000, *La néologie en français contemporain, Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes,* coll. Lexica mots et dictionnaires, Paris, Champion

Saufer, Tina, 2008, *Svet Harija Potera,* Stylos Art

Ressources électroniques

Dictionnaire arthurien, http://expositions.bnf.fr/arthur/pedago/06.htm (4-11-2017)

Gorcy, Gérard, Une forme de création lexicale originale : Les mots-valises http://www.academie-stanislas.org/TomeXIII/Gorcy98.pdf (22-11-2017)

Faivre, Antoine, *FLAMEL NICOLAS (1330 env.-1418),* https://www.universalis.fr/encyclopedie/nicolas-flamel/ (4-11-2017)

Fuchs, Catherine, *L'identification des traits minimaux,* https://www.universalis.fr/encyclopedie/seme-linguistique/1-l-identification-des-traits-minimaux/ (4-11-2017)

HarryPotterBloomsbury, https://harrypotter.bloomsbury.com/uk/jk-rowling-biography/ (4-11-2017)

Harry Potter Lexicon, https://www.hp-lexicon.org/ (4-11-2017)

Harry Potter Wiki, http://harrypotter.wikia.com/wiki/Main_Page (4-11-2017)

Hrvatski jezični portal, http://hjp.znanje.hr/ (4-11-2017)

Istomin, V. S. Lexicologie française, http://ebooks.grsu.by/lexic_franc/evolution-du-sens-des-mots.htm (22-11-2017)

La Libre, http://www.lalibre.be/culture/livres-bd/au-fait-d-ou-viennent-les-mots-poudlard-et-moldu-video-579efccd357086b3e0de0af3 (4-11-2017)

Morris, Phyllis, *Elements of the Arthurian Tradition in Harry Potter*, http://www.harrypotterforseekers.com/articles/elementsofarthur.php (4-11-2017)

Revilla García, Carmen Jimena, 2015, *La Néologie et les néologismes : Création et repérage de mots nouveaux en langue française. Analyse pratique de reconnaissance de néologismes*. https://gredos.usal.es/jspui/bitstream/10366/127972/1/TG_RevillaGarciaC_Neologismos.pdf (4-11-2017)

Schwichay, B., *Créativité lexicale – emprunts et néologismes* (hiver 2001/02), dernière mise à jour : 06-01-02, http://www.home.uni-osnabrueck.de/bschwisc/archives/neologie.htm (4-11-2017)

Štroblová, Lucie, 2015, *Les néologismes en français contemporain centrés sur la presse*, https://theses.cz/id/iiizv7/DP.pdf (4-11-2017)

What J.K. Rowling says about..., http://www.accio-quote.org/ (4-11-2017)

Résumé

Les néologismes dans le cycle Harry Potter et leur traduction en français et en croate

Le thème de ce mémoire de master sont les néologismes inventes par J.K.Rowling dans le cycle Harry Potter. La théorie est divisé en trois parties : théorie de néologie et ses procédures de création lexicale, puis l'introduction au monde de Harry Potter et les éléments de la légende arthurienne dans le cycle et dernière la théorie de traduction de Newmark. 70 triplets des néologismes ont été analysés et divisés en sept groupes : personnes (15 triplets de néologismes), êtres et plantes magiques (11 triplets de néologismes), objets magiques (13 triplets de néologismes), sport et jeux (10 triplets de néologismes), monnaie (3 triplets de néologismes), transport (5 triplets de néologismes), enchantements, maléfices, sortilèges et potions les plus connus (13 triplets de néologismes). L'analyse est faite en trois niveaux : le néologisme original, le néologisme traduite et les procédures de traduction utilisés

Mots clés : la néologie, le cycle Harry Potter, la légende arthurienne, la traduction, l'analyse comparative

Abstract

The neologisms in the Harry Potter cycle and their translation into French and Croatian

The theme of this master thesis are the neologisms inevented by J.K.Rowling in the Harry Potter cycle. The theory is divided into three parts: theory of neology and its procedures of lexical creation, then the introduction to the world of Harry Potter and the elements of the Arthurian legend in the cycle and last the Newmark's theory of translation. 70 triplets of neologisms were analyzed and divided into seven groups: people (15 triplets of neologisms), magical creatures et plants (11 triplets of neologisms), magical objects (13 triplets of neologisms), sport and games (10 triplets of neologisms), money (3 triplets of neologisms), transport (5 triplets of neologisms), most known enchantments, hexes, spells and potions (13 triplets of neologisms). The analysis is done in three levels: the original neologism, the translated neologism and used translation procedures.

Key words: neology, Harry Potter cycle, Arthurian legend, translation, comparative analysis

Sažetak

Neologizmi u serijalu Harry Potter i njihovi prijevodi na francuski i hrvatski

Tema ovog diplomskog rada su neologizmi koje je izmislila J.K.Rowling u knjigama Harry Potter. Teorija je podijeljena u tri dijela : teorija neologije i procesi leksičkog stvaranja, uvod u svijet Harry Pottera i elementi legende o kralju Arthuru u serijalu, te na kraju Newmarkova teorija prevođenja. 70 tripleta neologizama analizirano je i podijeljeno u sedam grupa : ljudi (15 tripleta neologizama), magična stvorenja i biljke (11 tripleta neologizama), magični predmeti (13 tripleta neologizama), sport i igre (10 tripleta neologizama), novac (3 triplet neologizama), transport (5 tripleta neologizama), najpoznatije čarolije,uroci i napici (13 tripleta neologizama). Analiza se provodila na tri razine : analiza originalnog neologizma, prijevoda neologizma i procesi prevođenja koji su korišteni.

Ključne riječi : neologija, serijal Harry Potter, legenda o kralju Arthuru, prijevod, komparativna analiza